A person in a dark jacket stands with their back to the camera, looking out a large window. The view outside shows a green field in the foreground, a line of trees with autumn foliage, and a tall, dark industrial tower in the distance. The sky is overcast. The interior of the room is dark, with a wooden table visible in the lower right corner.

## **RUHRnal de bord**

Voyage d'étude Emscher Park

11-13 mars 2009



20 ans après le lancement de l'IBA Emscher Park, les premières lignes du bilan de cette démarche extrêmement novatrice se dessinent. L'occasion pour l'aire métropolitaine de Lyon et Saint-Etienne de tirer les enseignements, à son échelle, de cette dynamique entreprise dans la Ruhr, région façonnée par un passé industriel sidérurgique et minier.

*« Si elle est remarquable par son échelle comme par la qualité de ses intervenants, l'IBA Emscher Park l'est peut-être plus encore comme leçon de management urbain et d'intercommunalité, donnant tout son sens à la notion de développement durable dès lors que qualité architecturale et qualité du paysage sont pleinement et conjointement prises en compte. En somme, par l'échelle territoriale en jeu comme par la méthode mise en œuvre, l'IBA Emscher Park a beaucoup à nous dire, que nous soyons acteurs ou usagers de la ville. »*

Les attendus de ce voyage dans la Ruhr ; 3 objectifs :

## **1/ Comprendre les concepts de l'IBA et l'ingénierie du projet**

L'IBA est une démarche de projet originale conduite sur 10 ans (1989-1999), portée par le Land Rhénanie Nord-Westphalie. Elle s'est appuyée sur les principes du développement durable avec pour objectif premier l'émergence d'une nouvelle identité pour la Vallée de l'Emscher, fondée sur la valorisation du paysage et de son héritage industriel.

## **2/ Dresser un bilan de l'action entreprise et appréhender l'après IBA**

Quels sont aujourd'hui les effets des investissements et des dynamiques générés par l'IBA ?

Quel(s) nouveau(x) mode(s) de gestion, à l'échelle de ce grand territoire, cette démarche a pu produire ?

Quelles retombées économiques, environnementales, sociales et culturelles ce renouvellement d'image de la région a-t-il induit ?

## **3/ Partager des enjeux à l'échelle de l'aire métropolitaine de Lyon et Saint-Etienne**

L'objectif de ce voyage est également d'éclairer sous un jour nouveau les enjeux du territoire de l'aire métropolitaine lyonnaise à l'aune de l'expérience IBA Emscher Park.

Ainsi, cette recherche de résonance peut nous offrir, au moment où les deux agglomérations ont la volonté de travailler de concert, l'occasion de partager ce qui fait « valeur » et d'imaginer un projet métropolitain associant Vallée du Rhône et Vallée du Gier.

---



***l'iba emscher park considérations rétrospectives sur la naissance, l'organisation, les contenus et les principes d'une exposition d'architecture une conversation avec le professeur karl ganser, fondateur et directeur de l'iba emscher park à ses débuts, l'iba en rhénanie du nord-westphalie ne résultait probablement pas d'une vision, mais plutôt de l'idée de faire bouger quelque chose dans la ruhr et de chercher le format adéquat.***

**Quelles furent les réflexions qui ont motivé en fin de compte le choix du « format IBA » ?**

*Le Plan de développement du territoire III (LEP) fut mis au point au ministère du gouvernement régional qui était chargé à l'époque de l'aménagement du territoire. Le LEP III concernait les espaces verts du Land et Christoph Zöpel, le ministre, avait à cet effet inventé un indicateur statistique très simple. Les résultats furent ce que l'on attendait : Herne était la ville ayant la plus forte densité démographique de Rhénanie du Nord-Westphalie et la Ruhr possédait peu d'espaces verts dans l'ensemble, en particulier sa partie nord. Ce fut l'une des expériences au ministère. Nous en avons fait une autre. Dans les années 1980, nous avions beaucoup plus de subventions pour l'urbanisme – par rapport à aujourd'hui – et nous pouvions en faire bénéficier le Land. Et nous avons ainsi constaté que les villes de la Ruhr étaient fort peu disposées à recevoir cette manne, notamment dans les environs de l'Emscher.*

**Parce que les subventions ne couvraient pas le financement des projets à 100 % ?**

*Non, elles n'avaient pas envie de faire ce que le gouvernement du Land jugeait bon. Non pas qu'elles n'aient rien fait. Mais elles ne voulaient pas d'une rénovation urbaine circonspecte telle que la préconisait Christoph Zöbel : « Mieux vaut plus petit que trop grand » et « Plus de verdure en ville » ou « Plus de place pour les enfants ». [...] Vers 1985, j'ai commencé à me dire que l'on pourrait construire un grand parc naturel dans le bassin de l'Emscher, afin d'en finir avec son déficit en espaces verts. Vers cette date, nous avons remarqué que les*

*anciennes friches industrielles rachetées par le Fonds foncier régional étaient difficiles à réhabiliter et à vendre, faute de demande. Par conséquent, la végétation est restée ou bien a poussé et personne n'y a touché. On pouvait en déduire que nul n'avait besoin de ces nombreux terrains pour construire des logements ou installer des entreprises. C'était tout simplement des délaissés urbains. Nous pouvions rendre à la nature – comme nous le disions alors – une quantité de friches industrielles. Je me suis demandé par quel miracle nous pourrions convaincre le nord de la Ruhr d'aménager un parc naturel. La situation était absurde : les dirigeants politiques voulaient créer des emplois et des zones industrielles, mais les entreprises n'avaient besoin si des uns, ni des autres. L'exposition internationale d'architecture (IBA) de Berlin était en train de s'achever (1987). Christoph Zöpel et moi-même l'avons étudiée avec la plus grande attention et le format IBA nous a convaincus : l'IBA avait fait le choix d'une rénovation urbaine circonspecte, qui ne correspondait pas à la politique officielle ; elle associait l'habitat social à une architecture convenable, encore post-moderne à l'époque, ce qui n'était pas du goût des organismes agréés pour la construction de logements. Nous avons alors déclaré que nous tenterions de convaincre la région de l'Emscher d'adopter ce format pour aménager un parc naturel. Voilà pourquoi l'exposition d'architecture en Rhénanie du Nord-Westphalie devait s'appeler « Emscher Park » (parc de l'Emscher). Tout a commencé comme ça. [...]*

**Les observateurs de l'IBA ont toujours tenu en grande estime vos principes de travail : la mise en concurrence et la qualité comme critère, des projets plutôt que des plans.**

*J'aimerais expliciter l'un de mes principes de travail. Lorsque vous vous attaquez à un sujet aussi délicat que la collecte des eaux usées de l'Emscher, il faut rechercher des hommes faisant partie du système et dont vous supposez qu'ils pensent exactement comme vous. La communauté de l'Emscher a dû se livrer à des investissements considérables pour respecter les prescriptions sur les égouts et a confié des études à des bureaux d'ingénieurs avec qui elle était en relation. À cette*



\* Achim Dahlheimer (ministère de la Construction et des Transports de Rhénanie du Nord-Westphalie) a dirigé cette interview, qui a été publiée dans l'ouvrage « Visionen für das Ruhrgebiet IBA Emscher Park: Konzepte, Projekte, Dokumentation », Thomas Urban (éd.), Klartext, Essen, 2008. Vous trouverez l'interview intégrale en langue française sur le site : [www.projektion-ruhr.com](http://www.projektion-ruhr.com) (Traduction : Virginie Bermond-Gettle)

époque, je l'ai contactée, j'ai expliqué l'idée du parc naturel de l'Emscher, je me suis renseigné sur ses projets et j'ai ensuite conseillé de faire appel à deux sociétés d'ingénierie qui devraient travailler chacune d'une façon différente. La communauté l'a fait à contre-cœur. Pour simplifier, il s'agissait de faire un choix entre deux systèmes, l'un centralisé, l'autre décentralisé, entre une à deux grandes stations d'épuration ou plusieurs petites. Au cours de ces débats, j'ai rencontré un certain Dieter Londong, responsable des eaux courantes pour la communauté. Il m'a parlé pendant des heures du célèbre architecte Alfred Fischer que, je l'avoue à ma grande honte, je ne connaissais pas. J'ai ainsi découvert sa fabuleuse station de pompage [devenue plus tard un projet de l'IBA] à Duisburg, et, au cours des années suivantes, nous nous sommes chargés entre autres de tous les projets concernant les eaux de pluie. Cet exemple démontre qu'au moment où une idée est formulée, brusquement, dans toutes les organisations, on découvre des hommes de savoir qui connaissent bien mieux que nous les problèmes auxquels nous réfléchissons de façon abstraite et qui partagent les mêmes valeurs. Tout au long de l'IBA, nous avons rencontré des personnes, dans tous les systèmes, que ce soit à la Ruhrkohle, à la communauté de l'Emscher, dans une municipalité ou dans d'autres groupes et à tous les niveaux de la société, qui avaient de grandes connaissances, étaient très engagés et non assimilés. Au fil du temps, ils se sont rassemblés au sein de l'IBA et sont devenus le noyau humain de ce qu'une méthodologie de la planification peut contribuer à enrichir. Voilà le système de l'IBA. [...]

**À quel point l'IBA, cette exposition internationale d'architecture, était-elle internationale ?**

Elle ne l'était pas. L'exposition internationale d'architecture fut tout de même un progrès pour la Ruhr, car elle a ouvert une brèche dans les mentalités fermées et a sensibilisé les esprits, du moins pour un temps, à la réflexion et aux initiatives venues de l'extérieur. Je suis tout à fait d'accord. Les concours pour les projets de l'IBA avaient un certain aspect international. Tout le monde pouvait y participer. Nous n'avons pas imposé de

restrictions régionales, comme les associations d'architectes et d'artistes l'auraient voulu, en faveur de la Ruhr ou de la Rhénanie du Nord-Westphalie. Le principe de l'IBA était le suivant : le concours est ouvert à tous et que le meilleur gagne. Et, bien sûr, de nombreux participants venaient d'autres régions d'Allemagne, voire de l'étranger. Signalons tout de même que cette ouverture nouvelle a rencontré beaucoup de partisans dans la Ruhr. [...]

**Est-ce que si les acteurs et appareils politiques dans la région de la Ruhr ont consenti à ces innovations, c'est en raison des délais impartis au processus de l'IBA ?**

C'est aussi ce que je pensais lorsque nous avons fondé la société de l'IBA en 1988 et que nous avons précisé dans l'acte constitutif : « pour une durée de dix ans » et « avec obligation de dissolution ». C'est l'expérience que j'ai des organisations, de quelque nature qu'elles soient : au bout de dix ans, elles ont donné le meilleur d'elles-mêmes et se mettent à décliner. [...] L'IBA a fait beaucoup de mécontents, qui lui reprochaient de prétendre tout savoir. C'est bien sûr plus facile à supporter quand l'on sait que les donneurs de leçons ne resteront pas. [...] C'est pourquoi je crois préférable que la durée soit limitée. [...] D'autre part, de nombreux arguments parlent en faveur d'une pérennisation du système, de sorte que l'on ne peut pas simplement dire que l'on termine dans dix ans et que les autres doivent continuer ensuite. Peut-être aurait-il été plus judicieux de réfléchir à la pérennisation de l'IBA. [...]

**Qu'est-ce qui a été le plus important pour l'IBA, le processus menant au projet ou le projet réalisé et construit ?**

Le processus est l'unique chose que l'on ait vraiment en main. Le projet est sur le papier. Prenons pour exemple le parc naturel de Duisburg-Meiderich. Normalement, nous aurions dû annoncer que nous avions décidé d'aménager un parc et que nous organisions un concours. Nous disposions alors d'un plan, de tant d'argent, nous complétions le plan, peut-être même aurions- nous calculé les futurs coûts d'exploitation. Il est possible de s'y prendre autrement et de déclarer : j'ai

ce terrain et je m'engage dans un processus en supposant que je ne sais pas comment il se terminera. C'est-à-dire que j'ai certes les questions en tête, mais je ne les formule pas et ne leur apporte pas de réponses. Par conséquent, je ne me soucie pas de savoir s'il est possible de conserver ces hauts-fourneaux avec le temps, je ne demande pas si le plan conçu par l'architecte paysagiste Latz existera encore dans dix ans. Je ne me demande pas davantage qui exploitera ce parc ni qui le financera. Ce qui vous attire bien sûr des reproches du genre : « Il ne sait pas ce qu'il veut. » Pour l'IBA, notre méthode a consisté à engager de nombreux processus dont nous ignorions la conclusion. Aujourd'hui encore, je reste convaincu que cette méthode est la bonne. Lancer un processus dont la fin est déjà prescrite revient à refuser la créativité et même à l'exclure. Il faut laisser fleurir l'imagination et oser des choses auxquelles personne n'a pensé au début. Nous n'aurions jamais imaginé que les cheminées de Meiderich se coloreraient, que le festival culturel des Duisburger Akzente y aurait lieu, que dans cette immense salle des turbines serait organisé un World Music Festival. Nous n'aurions jamais supposé que quelqu'un ait l'idée de remplir d'eau un gazomètre télescopique et d'y fonder une école de plongée. Cela n'est possible que dans un système d'ouverture. En général, pourtant, cela se passe de la façon suivante : tel plan est utopique et, en cours de réalisation, tout le monde se rend compte que rien ne marche, qu'il part en fumée et, au bout du compte, se solde par une terrible déception. L'IBA a essayé une autre voie : nous n'avions pas d'idée utopique au départ, pas de plan arrêté et nous avons constaté avec surprise que nous en avons obtenu davantage que nous ne l'avions pensé au début. C'est cette ouverture que nous devons cultiver. Par ailleurs, il faut être toujours prêt à discuter ce que l'on fait, à l'évaluer ou à voir s'il y a un moyen de faire mieux. C'est une autre méthode pour développer un projet, qui au bout du compte se révèle non pas moins fructueuse, mais l'est bien plus que ce que l'on croyait au départ. Pour de petits projets tels que la construction de quarante appartements, on peut mettre au point un projet clés en mains. En revanche, pour les programmes plus importants

et plus complexes, c'est hors de question car on aboutit à quelque chose de tout à fait différent.

**Est-ce qu'un processus de modernisation dans le genre de l'IBA ne présuppose pas une forme spécifique de politique d'intervention étatique, qui pourrait être caractérisée par une volonté créatrice, une dotation financière suffisante et un appareil administratif capable d'agir ?**

Les deux exemples d'intervention politique en Rhénanie du Nord-Westphalie dans les années 1980 et 1990 n'ont pas été perçus comme tels par beaucoup de gens. L'un relevait d'une politique économique régionalisée. C'était le contraire de l'IBA. Les pôles technologiques, subventionnés par l'UE, ont poussé comme des champignons. Tout devait aboutir tout de suite à des emplois. Bien sûr, cela n'a pas fonctionné. Mais cet appareil d'État était apparemment en mesure de conduire en même temps l'IBA et une forme traditionnelle de politique structurelle. Ainsi, l'IBA a pu réaliser le parc naturel de l'Emscher avec entre autres des subventions de l'UE. Et si le ministre de l'Économie de Rhénanie du Nord-Westphalie pense que les pôles technologiques sont la pierre philosophale, l'IBA a d'ailleurs veillé à ce qu'il en résulte des constructions correctes. La controverse fondamentale à l'époque est d'ailleurs facile à expliquer : la Ruhr est une région industrielle et, pour relancer la politique de l'emploi, il faut l'industrialiser de nouveau. La position de l'IBA était la suivante : la Ruhr était une région industrielle et le problème c'est qu'ayant perdu son industrie, elle devait se reconverter dans le secteur tertiaire. Ces écarts idéologiques étaient considérables. Pendant les dix années de l'IBA, il a tout de même été possible de faire évoluer les opinions avec le même gouvernement régional et avec le même ministre des Finances. J'emploierais aujourd'hui cette formule : nous avons réussi à écarter de plus en plus de moyens financiers de la voie orthodoxe pour les mettre en œuvre de façon non orthodoxe. Autrement dit, nous avons financé une quantité de projets pour l'IBA avec des subventions qui ne leur étaient pas du tout destinées. Si l'on y réfléchit après coup, l'appareil étatique a fait preuve là d'une libéralité étonnante, insoupçonnée.

# programme

## Thèmes abordés :

*Présentation générale du territoire de la Ruhr*  
*IBA Emscher Park*  
*Emscher Landschaftspark 2010*  
*Die Regionalen*  
*Konzept Ruhr*

*Patrimoine (Cité ouvrière)*  
*Habitat HQE*  
*Aménagements paysagers*  
*Land Art*

*Patrimoine industriel*  
*Architecture*  
*Aménagements paysagers*  
*Développement culturel*

## Mercredi 11 mars 2009

10h30

Arrivée - Aéroport de Düsseldorf / Accueil Agence Zeitsprung

11h30/13h00

Présentation introductive par M. Schwarze Rodrian / Promotion économique Métropole Ruhr, département site économique Ruhr et service d'investisseurs

13h30/14h15

Déjeuner dans les locaux de l'association de promotion de la Cité d'habitation Schüngelberg de Gelsenkirchen

1 14h15/15h15

Visite de la Cité d'habitation Schüngelberg (classée monument historique), et présentation du projet, en présence de Mme Kerstin Siemonsen (Direction division environnement – qualité – gestion durable de la THS Wohnen GmbH) et de M. Stefan Rommelfanger (Chef d'unité adjoint du bureau d'urbanisme de Gelsenkirchen)

2 15h45/19h00

Visite du site Zollverein et présentation du projet - Site d'art, de culture & de design - Patrimoine mondial de l'Unesco  
- Présentation introductive par Annette Heydorn, architecte AKNW (Chambre des Architectes de la Rhénanie du Nord-Westphalie), fondation Zollverein, département planification et construction dans la Zollverein School  
- Tour complet du site (Puits XII, Cokerie, Musée du Design Red Dot, Ecole du Design, parc paysager) en présence de Mme Ulrike Beuter (Directrice de la Planergruppe Oberhausen)

19h15/20h45

Check-In hôtel Maritim (Gelsenkirchen)

21h00

Dîner au Casino Zollverein (ancienne salle des compresseurs de la mine)

Après dîner

Retour Hôtel



## Thèmes abordés :

*Gouvernance intercommunale  
Développement culturel  
Planification du développement  
urbain & des transports  
Paysage et environnement*

*Dépollution d'une rivière  
Environnement*

*Patrimoine industriel  
Architecture  
Aménagements paysagers  
Développement culturel et parc  
sports & loisirs*

## Jeudi 12 mars 2009

8h00  
Départ

8h30/10h00  
Rencontre avec M. Dr. Thomas Rommelspacher (Directeur service planification) de l'association régionale de la Ruhr (RVR)

**3** 10h30/12h30  
Présentation du projet de re-naturation du ruisseau « Läppkes Mühlenbach » (affluent de l'Emscher), et visite, en présence de M. Gaida (Directeur du parc Haus Ripshorst à la RVR) et d'un représentant de la société coopérative de l'Emscher (Emscher-genossenschaft)

13h00/14h30  
Déjeuner à l'Unperfekthaus

**4** 15h00/22h30  
Visite du Parc Paysager Duisbourg Nord (Duisburg Nord Landschaftspark) et présentation du projet

15h00/17h00  
Visite à vélo & à pied du site

17h00/19h15  
Présentation du projet par un représentant de la société de développement et discussion avec le groupe animée par Pierre Gras

19h15/20h45  
Dîner au restaurant Hauptschaltheus (avec vue en coulisse sur les haut-fourneaux désaffectés)

21h00/22h30  
Visite illuminée des entrailles du site / Mise en lumière par Jonathan Park

23h00  
Retour Hôtel

# programme

*Thèmes abordés :*

*Bâtiment HQE  
Architecture  
Aménagements paysagers*

*Activités économiques  
Marketing communication*

*Patrimoine industriel  
Développement culturel  
Architecture signal*

*Patrimoine portuaire  
Habitat HQE  
Aménagements paysagers  
Développement économique  
Développement culturel (musée  
d'art contemporain)*

## Vendredi 13 mars 2009

7h30  
Check-Out hôtel Maritim

**5** 8h30/9h30  
Visite du site Académie Mont Cenis et présentation du projet par M. Arndt Wiegel (directeur de Zeitsprung )

**6** 10h00/11h00  
Visite du Parc Chimique de Marl (ChimiePark), inscrit dans le parcours « Route Industriekultur », par M. Opitz, ancien collaborateur du Parc Chimique de Marl

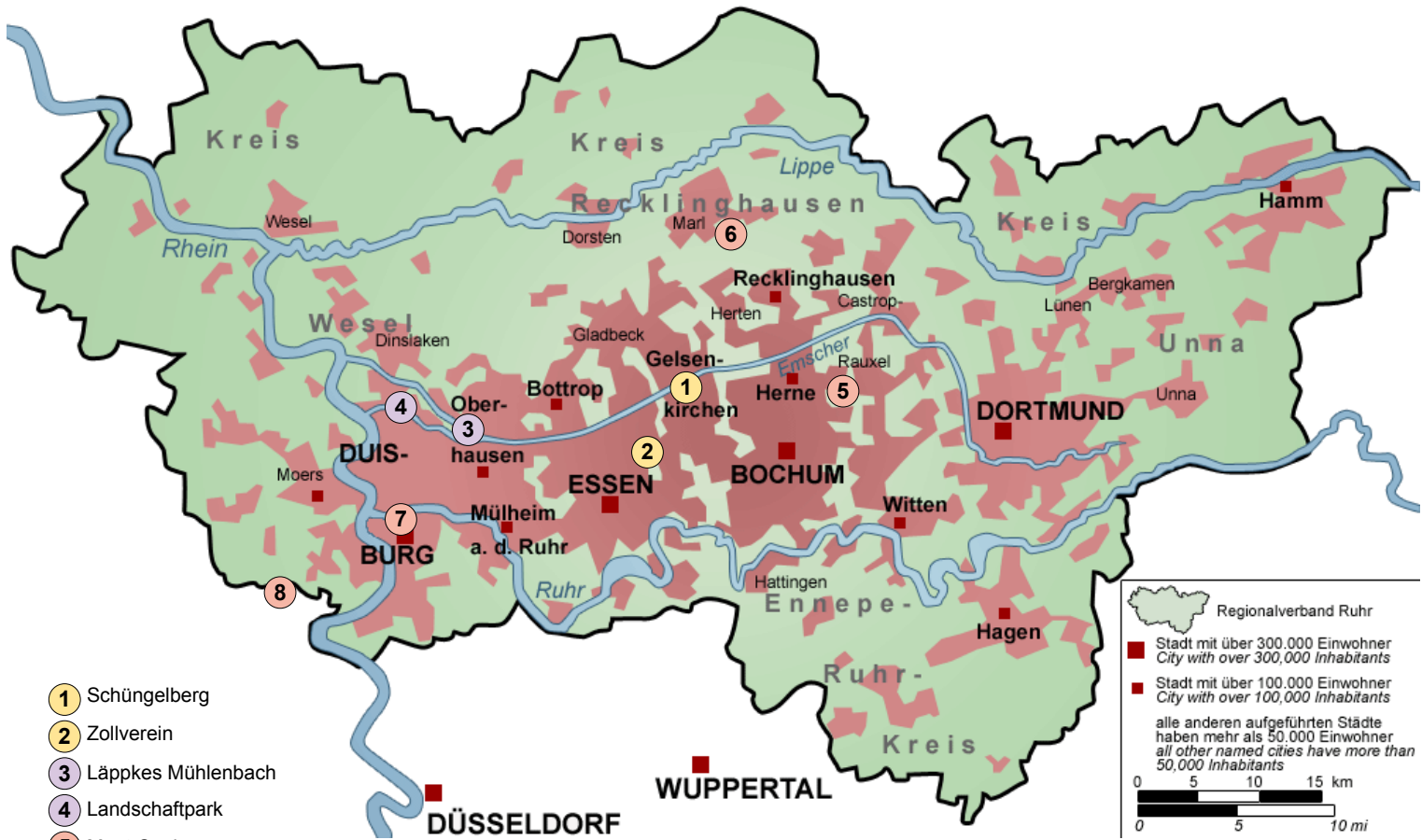
**7** 11h30/12h30  
Visite du Gazomètre d'Oberhausen ; espace culturel : exposition permanente sur l'épopée minière de la Ruhr & expositions temporaires d'art contemporain. Vue panoramique sur la vallée Emscher. Accueil par M. Machoczek, attaché de presse de la Gasometer SARL GmbH

13h00/14h30 : Déjeuner au restaurant Küppersmühle

**8** 14h30/17h30  
Visite du site Port Intérieur de Duisbourg, et présentation du projet par un représentant de la société de développement du Port Intérieur M. Rolf Skopek, Directeur régional Ouest de la THS Wohnen SARL (société de construction de logements) / Concept de Norman Foster « Travail, logement, culture et loisirs au bord de l'eau »

17h30/18h30  
Transfert BUS pour aéroport de Düsseldorf / Attention à heure limite d'enregistrement groupe Düsseldorf : 19h00 (décollage 20h10)

21h35  
Arrivée aéroport Lyon St Exupéry



- 1 Schüngelberg
- 2 Zollverein
- 3 Läppkes Mühlenbach
- 4 Landschaftspark
- 5 Mont Cenis
- 6 Chemie Park
- 7 Oberhausen Gasometer
- 8 Duisburg Innenhafen





# 1 Schüngelberg

Conçue entre 1897 et 1919 pour répondre aux besoins en logement des ouvriers de la mine voisine, la cité-jardin Schüngelberg est, depuis 1986, classée Monument Historique. Pourtant menacé de démolition dans les années 70, la municipalité de Gelsenkirchen a pris le parti de valoriser ce quartier ouvrier. La démarche IBA a permis d'accélérer le processus de réhabilitation mais aussi de créer de nouveaux logements dans le respect de l'esprit initial de cette cité-jardin.

## Enjeux spécifiques

### Ingénierie du projet

Ce projet, rattaché à la thématique « habiter dans le parc », fit la part belle à la démocratie participative. En effet, ce fut le premier projet de l'IBA Emscher Park pour lequel des conventions de qualité concernant la coopération des habitants ont été établies.

### Rayonnement métropolitain

Récompensé en 1999 lors d'un concours régional pour le développement urbain durable, le projet bénéficie du « label de qualité des lotissements ». L'intervention artistique de Land Art sur le terriil attenant contribue également à son rayonnement.

### Intégration paysagère & urbaine

Le projet de valorisation de cette cité ouvrière conserve & prolonge la trame urbaine initiale. Il s'inscrit également dans une démarche de projet plus global intégrant, notamment, la transformation du terriil en un parc public de loisirs naturels s'articulant naturellement avec la cité-jardin.

### Société

Le rôle social du projet Schüngelberg est à souligner. Outre la participation dès l'amont des habitants à la démarche de projet, certains d'entre eux, regroupés au sein de l'association « Schüngelberg V. », ont aménagé, en partenariat avec la ville de Gelsenkirchen et la THS, un immeuble d'habitation des

années 50 (situé à la périphérie du lotissement) en une maison de quartier, dénommée la Maison de l'Amitié, intégrant un espace de restauration, une chambre d'hôte, une salle de formation, un espace atelier, ...

### Patrimoine

Conçu selon un plan de composition de type cité-jardin, le quartier Schüngelberg bénéficie d'un patrimoine bâti & paysager remarquable ; renfermant une diversité de formes architecturales (maison pour quatre famille en plan de croix, maisons jumelles, maisons mitoyennes, ...) environnée d'un système de jardins ouvriers (privé et collectif), ainsi que du terriil réaménagé en parc ... le tout labellisé Monuments Historiques .

### Environnement

On relèvera particulièrement la réalisation d'un système de rétention et d'infiltration des eaux pluviales à l'échelle du lotissement, déversées en cas de nécessité dans la rivière Lanferbach, ancien égout à ciel ouvert ayant fait l'objet d'une renaturation, via un système d'auges et de rigoles.

### Art et Culture

Le réaménagement du terriil Rungenberg a fait l'objet d'une intervention artistique forte pour laquelle onze artistes de la région ont proposé une nouvelle lecture du paysage de type Land Art.

Cité d'habitat  
Schüngelberg  
« *Le patrimoine ouvrier réhabilité* »

**Maîtrise d'ouvrage :**  
THS Consulting Gmbh (propriétaire) / Ville de Gelsenkirchen  
**Maître d'œuvre :**  
Rolf Keller  
**Gestion du site :**  
THS Consulting Gmbh

**Opération de réhabilitation :**  
- Période : 1990 – 1998  
- Coût total : 27,45 millions d'euros  
- 310 logements réhabilités

**Opération de nouveaux logements :**  
- Période : 1993 – 1999  
- Coût total : 35 millions d'euros (comprenant également les aménagements artistiques du terriil)  
- 230 nouveaux logements construits



Reputé pour être le plus beau site minier du monde, Zollverein est classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2001.

Témoignage architectural du mouvement de la « nouvelle objectivité » (souvent associé à tort au mouvement Bauhaus), la mine (Puits XII) fut édifée entre 1928 et 1932 selon les plans des architectes Fritz Schupp et Martin Kremmer. Elle fut la plus grande et la plus productive au monde dans la 1ère moitié du XXème siècle. La cokerie attenante, quant à elle, fut construite entre 1957 et 1967.

En cessation d'activité depuis 1986, l'ensemble Zollverein, véritable icône de la culture industrielle, symbolise à la fois l'ascension, mais aussi le déclin, de l'industrie minière. Il renait aujourd'hui sous différentes formes, s'ouvrant à des activités économiques (centre d'industries créatives), touristiques, artistiques & culturelles, ... valorisées dans un site remarquablement paysager.

### Enjeux spécifiques

#### Ingénierie du projet

- 1991 : Définition par Rem Koolhaas, dans le cadre de l'IBA, du concept général d'aménagement posant le cadre pour de nombreux concours internationaux d'architecture
- 1998 : Création de la fondation Zollverein puits XII, prenant le relais de la démarche IBA pour l'aménagement du site
- 2000 : Création du syndicat d'initiative « paysage culturel Zollverein » et élaboration, en 2003, d'un schéma directeur

#### Rayonnement métropolitain

Distingué par l'Unesco en 2001, labellisé Route Européenne de la Culture Industrielle en 2006, et réinvesti par de grands noms de l'architecture, ce site jouit d'une aura internationale, attirant de nombreux visiteurs (environ 500 000 lors de la manifestation culturelle « Nuit de la culture industrielle »).

#### Intégration paysagère & urbaine

Au contact immédiat de la commune de Essen, le site de Zollverein est perméable aux tissus urbains environnants. De plus, la générosité de son plan de composition paysagère structure le site et assure l'articulation avec les espaces naturels alentours.

#### Société

Zollverein regroupe aujourd'hui de nombreuses activités à destination d'un large public telles que des activités de loisirs (patinoire, piscine signée par les artistes Dirk Paschke et Danile Milohnic), culturelles (RedDot museum, musée de la Ruhr), ou artistiques.

Il renferme des espaces de restaurations (café, restaurant), et constitue également un lieu de promenade dans l'environnement paysager très prégnant.

#### Patrimoine

Les architectes ont su préserver l'âme du site, intervenant avec respect et simplicité sur les différents éléments bâtis, laissant leur identité brute s'exprimer ... en témoignage de ce qu'ils furent.

Par ailleurs, c'est l'ensemble de l'histoire minière de la Ruhr que l'on parcourt dans le musée éponyme, réalisé dans l'ancienne laverie de charbon.

#### Environnement

La nature est très présente sur le site, offrant une variété d'aménagements paysagers alliant, par exemple, espace public urbain végétalisé au pied du Puits XII et forêt industrielle sur l'ancien terril.

On notera également la présence d'une centrale photovoltaïque.

#### Art et Culture

Au-delà de l'œuvre d'art architecturale, mise en lumière (Cokerie) par les artistes londoniens Speirs & Major, de nombreux événements culturels sont régulièrement organisés sur le site de Zollverein (« nuit de la culture industrielle », ...).

Zollverein

« *Un site minier distingué par l'Unesco* »

#### Maîtrise d'ouvrage :

Société de développement Zollverein

#### Maître d'œuvre :

Rem Koolhaas, Foster Associates Ltd.

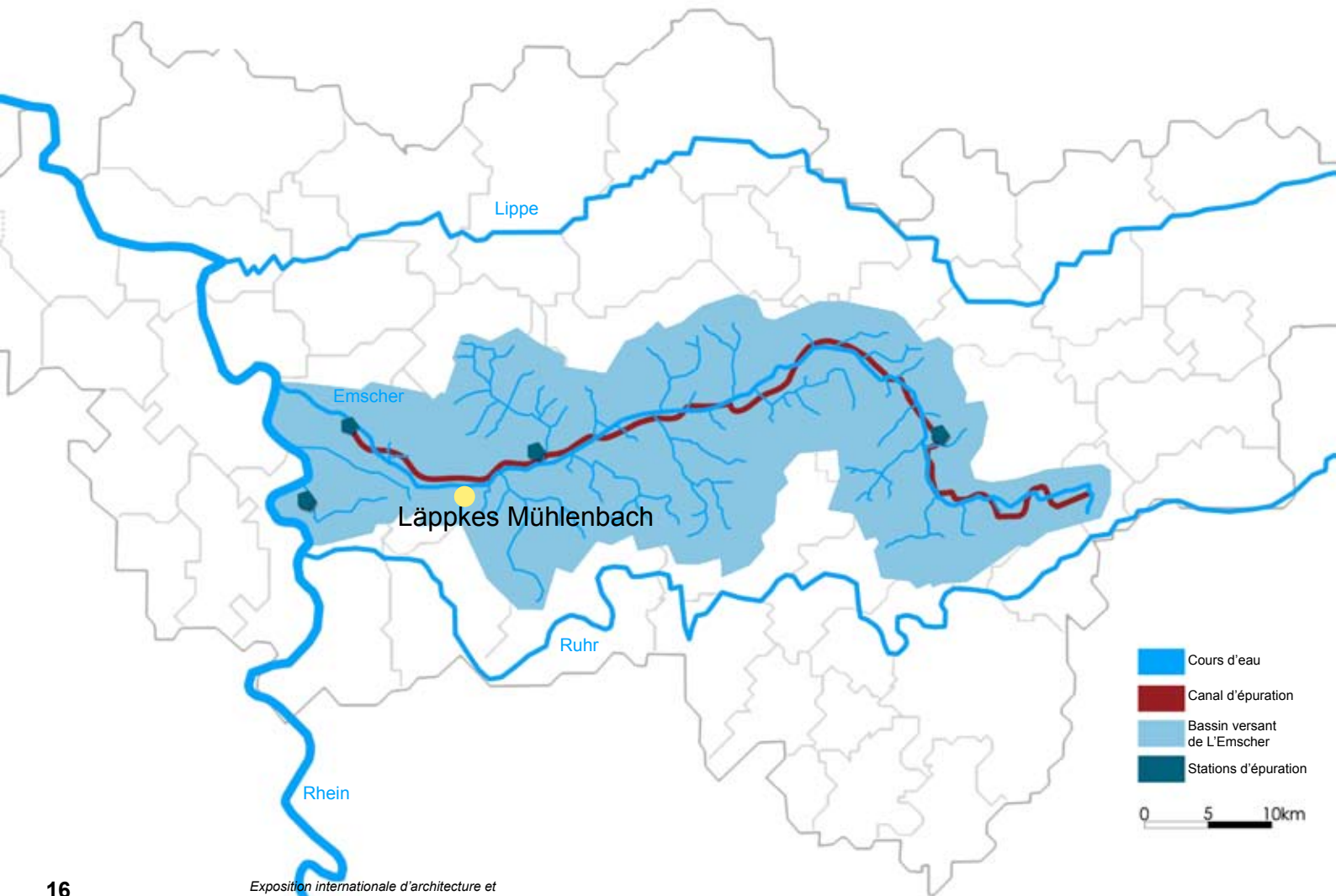
#### Gestion du site :

Société de développement du Land

#### Chiffres clés :

- Le site pouvait extraire 12 000 T de charbon/jour
- coût total : 64 millions € (assainissement, transformation des halls, réalisation du sentier des monuments, viabilisation du Zollverein Park) et 145,6 millions € (reconstruction de Zollverein School, aménagement du musée de la Ruhr, transformation de la laverie de charbon, design du parc commercial et industriel, réalisation du parc Zollverein)
- 100 ha
- 100 entreprises
- 1000 emplois







## 3 Emscher

L'Emscher, qui prend sa source à l'est de la région de la Ruhr, le parcourt d'est en ouest pour se jeter dans le Rhin. Son cours canalisé traverse le centre de la région.

Vers la fin du XIXe siècle, l'industrie sidérurgique et l'exploitation minière se sont installées sur ses rives. L'Emscher a ainsi acquis une fonction industrielle, qui consistait à drainer les eaux industrielles et à les acheminer vers le Rhin. Les processus d'affaissement qui touchèrent des zones immenses le long de l'Emscher, conséquences de l'exploitation minière et d'une proportion très élevée de surfaces bétonnées dans le centre de la région, provoquèrent des inondations qui recouvrirent des quartiers entiers et des installations industrielles. En réaction à cette situation, les villes, les communes et les firmes s'associèrent à la fin du XIXe siècle pour réguler le cours de l'Emscher et, par là, maintenir sa fonction d'écoulement des eaux usées industrielles et contrôler les inondations. On construisit sur 360 kilomètres un réseau de canaux qui englobait le cours principal l'Emscher et ses affluents. Pendant des dizaines d'années, le réseau souterrain transporta d'est en ouest les eaux usées, en général non épurées et mélangées aux eaux de surface.

Le déclin de l'industrie priva l'Emscher d'un bon nombre de ses fonctions. Dans le cadre de projets modèles, l'IBA Emscher Park, en collaboration avec le groupement coopératif de l'Emscher (Emscher Genossenschaft), l'association des communes de la région de la Ruhr (KVR) et les villes participantes, commença à développer de petits projets pour restaurer le paysage des affluents de l'Emscher. En conséquence de ces impulsions et après la fin de l'IBA, l'aménagement des rives de l'Emscher est devenu l'un des plus grands projets architecturaux d'Europe. Le remplacement de nombreux segments canalisés, la séparation entre eaux usées et eaux pures dans des lits souterrains, séparés et en partie canalisés, la restauration des paysages sur les rives des canaux et leur intégration dans des contextes urbains de qualité aboutirent à une vallée verdoyante de l'Emscher, en pleine région de la Ruhr.



La rivière Emscher  
« *L'épine dorsale* »

**Maîtrise d'ouvrage :**  
Emschergenossenschaft, KVR, Land

**Opération de  
réhabilitation :**

- Période : depuis 1991
- 400 km prévu
- 50 km réalisés dans le cadre de l'IBA
- 170 km de canalisation construits,
- 4 stations d'épuration dont celle de Bottrop dont la capacité dépasse 1,3 millions d'équivalent habitants.





# 4 Duisburg Nord Landschaftspark

Après 82 ans d'activité, ce site économique majeur employant plus de 10 000 personnes cesse sa production en 1985. Quatre ans plus tard, l'idée de le reconverter en parc paysager germe conçu par Peter Latz et se concrétise en 1994.

Ainsi, la cathédrale d'acier, conservée dans son ensemble, renaît de ses cendres ; posée sur un écrin de verdure, elle est remarquablement illuminée par Jonathan Park ... Au-delà du changement d'usage, il s'agit là également d'un changement d'image emblématique.

## Enjeux spécifiques

### Ingénierie du projet

Après la fermeture du site, l'ancien propriétaire, la société Thyssen, fait une donation de 2,5 millions de dollars pour le redéveloppement du site. La ville de Duisbourg soumet alors à l'IBA une proposition de parc paysager ; un concours international restreint est lancé, associant les citoyens à la démarche de conception et d'usages futurs du site.

### Rayonnement métropolitain

Symbole d'un changement d'usage & d'image réussi, ce site bénéficie d'une aura importante puisqu'il peut atteindre une fréquentation de 100 000 personnes les fins de semaine.

### Intégration paysagère & urbaine

A la jonction de trois pôles urbains densément peuplés (Duisburg, Marxloh, Oberhausen), ce parc paysager fonctionne comme une rotule articulant ces polarités urbaines, tout en leur offrant un remarquable espace de respiration et de rencontre.

Il est par ailleurs relativement bien desservi par la route (3 autoroutes) et le fer (raccordé au chemin de fer touristique).

### Société

Au-delà de la simple balade, le site offre de nombreux usages liés aux loisirs sportifs, naturels & culturels ; nombreux jardins, mur d'escalade, aire de jeux pour enfants, piscine

Parc paysager de Duisbourg Nord  
« Une réinterprétation artistique originale »

### Maîtrise d'ouvrage :

Grundstücksfonds

### Maître d'œuvre :

Peter Latz & Partner  
(paysagiste)

### Gestion du site :

Duisbourg Marketing  
GmbH

### Réalisation :

1992 – 2007

### Chiffres clés :

- coût des travaux : 50 millions d'Euros  
- parc paysager de 200 hectares

pour l'apprentissage de la plongée, scène extérieure pour le théâtre, le cinéma ou l'opéra, discothèque, ...

L'accès au parc est totalement ouvert ; aucune barrière ... la sécurité ici est l'affaire de tous.

### Patrimoine

D'une manière générale, le concept de réappropriation du site s'est attaché à respecter son héritage industriel, acceptant même le vieillissement des infrastructures sans chercher à les farder outre mesure...

### Environnement

Concept fort du projet, la nature, indomptable, reprend progressivement ses droits sur l'activité industrielle passée ; insistant parfois une étrange relation avec l'acier et le béton. De plus, les sols n'ont délibérément pas été dépollués ... laissant la encore à la nature la primeur de ce lent processus.

### Art et Culture

La mise en lumière des hauts fourneaux réalisée par Jonathan Park plonge le visiteur nocturne dans un univers de science-fiction.

Par ailleurs, une salle de spectacle a investi une des anciennes halles du site.





Pendant plus d'un siècle (1871 – 1978), la ville de Herne a vécu au rythme de sa mine, lui apportant prospérité, emplois et habitants (la population a quadruplé entre 1890 et 1900). Située au cœur du quartier Sodingen, la fermeture de la mine Mt Cenis a signifié une double perte ; celle de son point névralgique économique, et celle de son centre d'intérêt fonctionnel et urbain.

Le projet de l'Académie Mont Cenis s'inscrit alors dans un concept plus global destiné à redonner vie au quartier Sodingen.

## Enjeux spécifiques

### Ingénierie du projet

L'aménagement de ce site s'est réfléchi en deux temps.

Le premier temps a consisté à se doter d'un plan cadre urbanistique, intégrant le quartier Sodingen dans son ensemble, élaboré selon une démarche de séminaire d'études ayant réuni cinq groupes de travail internationaux et interdisciplinaires (urbanistes, architectes et paysagistes).

Le second temps fut celui du concours international d'architecture pour le bâtiment Académie Mont Cenis (remporté par Jourda & Perraudin).

### Rayonnement métropolitain

Ce bâtiment de très haute qualité architecturale constitue un point d'intérêt international ; symbolisant le renouveau écologique de la Région.

Un programme de recherche européen a, par ailleurs, prouvé la pertinence écologique de l'enveloppe microclimatique.

### Intégration paysagère & urbaine

Cette jachère de 26 ha occupe une place centrale dans le quartier Sodingen de Herne. Le projet global consiste alors, sur l'ancien site minier démolé, en l'émergence d'une nouvelle centralité de quartier (logements, activités économiques, prestations de services, parc urbain) s'articulant avec les tissus résidentiels environnants.

### Société

La population a été associée à la démarche de projet dans le cadre, notamment, d'un forum citoyen.

D'un point de vue programmatique, le site abrite aujourd'hui l'académie de formation du Ministère de l'Intérieur du Land, une mairie de quartier, une bibliothèque, une salle polyvalente, un centre d'hébergement, une cafétéria, des salles de réunions, ... c'est-à-dire, un ensemble de fonctions de service public.

### Patrimoine

Si les bâtiments industriels ont été détruits, il ne s'agit pour autant pas d'une tabula rasa visant à effacer toute trace du passé.

Ainsi, des vestiges de la mine ont pu être conservés et la reconstruction a su exploiter les spécificités et les ressources locales : exploitation énergétique du gaz de l'ancienne mine, charpente en bois réalisée avec des pins d'une forêt proche, ...

### Environnement

C'est un des points forts du site : les matériaux ont été choisis sur des critères environnementaux, l'énergie solaire a été privilégiée, les gaz de l'ancienne mine fournissent l'énergie, la serre permet de réguler les besoins énergétiques du site, l'eau de pluie est recyclée.

La consommation d'énergie du bâtiment est de 50% inférieure aux modes de constructions plus conventionnels.

### Art et Culture

L'aspect culturel de ce projet réside essentiellement dans la présence d'une bibliothèque municipale.

Académie Mont Cenis  
« *Le pari des énergies du futur* »

### Maîtrise d'ouvrage :

Ville de Herne / Land de Rhénanie du Nord Westphalie / Montan Grundstücksgesellschaft (MGG)

### Maître d'œuvre :

Jourda & Perraudin et HHS Planer & Architekten (architecture) / Desvignes & Danolky (paysage)

### Gestion du site :

Ville de Herne

### Concours : 1990

### Réalisation :

1997-1999

### Chiffres clés :

Coût total : 40 millions d'euros

- Une serre de 12 000 m<sup>2</sup>

- 10 000 m<sup>2</sup> de capteurs photovoltaïques

- Puissance de l'installation : 1MW

- Production de 750 000 kWh par an (2,5 fois les besoins du site)





Deuxième site chimique en Allemagne par sa superficie, le site de Marl, toujours en activité, emploie environ 10 000 personnes.

Sa création remonte à l'histoire du III<sup>ème</sup> Reich, le gouvernement souhaitait alors développer un site de production de caoutchouc synthétique en vue de l'effort de guerre (2<sup>ème</sup> guerre mondiale).

Aujourd'hui, en plus de l'activité de chimie fine, la Direction du site propose une activité pédagogique & touristique (visite du site, fête du vélo sur 3 jours en mai, Maison de la Chime).

## Enjeux spécifiques

### Ingénierie du projet

Ce vaste site industriel n'est pas associé à la démarche de projet classique de l'IBA Emscher Park, mais il appartient néanmoins au réseau « Route Industriekultur » mis en place par cette dernière et constitue, à ce titre, un point de passage possible pour les actions des industriels tournées vers le(s) public(s).

### Rayonnement métropolitain

Moteur de l'industrie chimique en Allemagne, avec notamment l'entreprise de production de Degussa (leader mondial de produits chimiques), c'est un haut lieu du dynamisme économique pour l'ensemble de la Région.

### Intégration paysagère & urbaine

Environné d'un écrin de verdure, le site chimique de Marl n'est pas en contact physique direct avec le tissu urbain, néanmoins relativement proche.

Branché sur une grande infrastructure autoroutière, il jouit d'une très bonne accessibilité.

### Société

Source considérable d'emplois pour les territoires environnants, les industriels du site initient également des programmes de logements pour leurs employés, sans oublier les incitations pour tout un chacun à visiter le site.

Parc chimique de Marl  
« L'ouverture du site  
au(x) public(s) »

### Chiffres clés :

- Superficie : 6,5 km<sup>2</sup>
- 30 entreprises
- 10 000 emplois
- 55 km de rues à l'intérieur du site
- 4 accidents répertoriés depuis 1995

### Patrimoine

Site en activité, nous parlerons alors de patrimoine vivant où un segment de l'histoire actuelle de l'industrie chimique y est conté.

### Environnement

Le site de Marl est souvent plébiscité pour son excellent bilan environnemental, mais qu'en est-il vraiment ? Comment les industriels limitent-ils les nuisances environnementales et les risques technologiques ? Par quelles actions concrètes ?

### Art et Culture

Le Maison de la Chimie constitue le seul point d'ancrage culturel du site.







Ancien réservoir à gaz, le gazomètre d'Oberhausen a été sauvé in extrémis de la destruction en 1992.

Dévolu aujourd'hui à des expositions artistiques d'envergure, des concerts ou des représentations théâtrales, il offre également une vue panoramique sur le paysage environnant.

Remarquablement réhabilité, ce géant (le plus grand réservoir à gaz d'Europe) est ainsi devenu un symbole fort de la renaissance culturelle de la région de la Ruhr et représente une tour-signal majeure pour la ville d'Oberhausen.

## Enjeux spécifiques

### Ingénierie du projet

Après 4 ans de discussion concernant la démolition ou la préservation du gazomètre, la ville d'Oberhausen, propriétaire du site, opte finalement pour sa conservation et lance un concours pour sa réhabilitation.

### Rayonnement métropolitain

Le gazomètre représente aujourd'hui un symbole phare de la renaissance culturelle de la région de la Ruhr.

De plus, sa programmation artistique nationale, voire internationale, lui confère une attractivité métropolitaine.

### Intégration paysagère & urbaine

Enclavé entre la rivière Emscher et des infrastructures ferrées et autoroutières, le gazomètre tire parti de sa stature pour émerger dans le paysage.

### Société

Le site attire de nombreux touristes, et semble autofinancer son fonctionnement sur les recettes de billets d'entrée de visite ainsi que sur le mécénat du Centr'O, un énorme centre commercial voisin ... lequel bénéficie également du pouvoir d'attractivité du gazomètre.

### Patrimoine

Premier gazomètre d'Europe, et deuxième au monde de par sa taille, ce mastodonte offre en son sein une exposition permanente retraçant l'histoire sidérurgique & minière de la Ruhr.

### Art et Culture

Point d'orgue du projet, sa programmation culturelle offre une diversité alliant expositions d'art contemporain, concerts et représentations théâtrales, investie par des artistes d'envergure internationale.

Gazomètre d'Oberhausen  
« *Un espace multiculturel vertigineux* »

### Maîtrise d'ouvrage :

Gasometer Oberhausen GmbH

### Maître d'œuvre :

JDeutsche Babcock Anlagen GmbH

### Gestion du site :

Ville d'Oberhausen

### Réalisation:

1993-1994

### Chiffres clés :

- coût total des travaux : 7,5 millions d'Euros
- hauteur : 117,5 mètres
- diamètre : 67 mètres
- volume : 350 000m<sup>3</sup>



Ancienne zone portuaire située au nord de la vieille ville de Duisbourg, ce vaste tènement qui hébergeait les moulins et greniers à blé a fait l'objet d'une restructuration conduisant à la création d'un nouveau quartier économique (prestation de service à dimension interrégionale), résidentiel et culturel.

### Enjeux spécifiques

#### Ingénierie du projet

Les différents projets, signés par de grands noms de l'architecture, se sont inscrits dans un plan cadre de développement du site (schéma directeur) proposé par Foster & Partners.

#### Rayonnement métropolitain

La dynamique engagée a permis de générer une attractivité nouvelle, principalement économique et de dimension régionale, pour ce site portuaire.

La création d'une société pour la promotion économique, associant CCI et grands comptes, participe également de cette démarche.

#### Intégration paysagère & urbaine

Jouxant le tissu urbain historique de Duisbourg, le projet d'ensemble s'articule aisément avec la trame urbaine existante, contribuant ainsi à l'extension en greffe de la ville.

#### Société

Ce projet mixte associant développement économique, fonctions résidentielles et culturelles, inscrit dans une trame d'espaces publics répond à une logique d'émergence de quartier urbain.

#### Patrimoine

De nombreux éléments bâtis (entrepôts, silos à grain, ...), ainsi que des éléments singuliers (rail, ...) ont été préservés et valorisés, témoignant de l'activité passée portuaire du site. Un espace public dénommé « jardin du souvenir », créé sur

des anciens bâtiments liés à la déportation, constitue aujourd'hui un lieu de mémoire de la Shoah.

#### Environnement

Un traitement particulier pour la récupération des eaux pluviales liées aux nouveaux immeubles d'habitation est à souligner, ainsi que la réalisation de parkings de stationnements engazonnés.

Pour autant, le schéma directeur prévoyait la construction d'un centre de compétences pour le changement structurel et les énergies renouvelables (projet Eurogate) ... qui n'a pas vu le jour.

#### Art et Culture

Réalisation du Musée d'art moderne Küppersmühle

Port intérieur de Duisbourg  
« *Le projet phare de l'IBA* »

**Maîtrise d'ouvrage :**  
Société de planification du port intérieur de Duisbourg  
**Maître d'œuvre :**  
Foster & Partners (schéma directeur)  
**Gestion du site :**  
Ville de Duisbourg

**Concours :**  
1991

**Réalisation :**  
1995 - 2009

**Chiffres clés :**  
- coût total : 87,9 millions d'€  
- assiette foncière de l'opération : 89 ha  
- nombre de logements réalisés : 450



## Principe

Immerger les participants dans la culture musicale de la région Rhénanie du Nord-Westphalie en proposant une écoute de sons emblématiques diffusés lors des transferts en car.

## Play-liste

Le territoire de la Ruhr est marqué par 3 grandes époques musicales :

- JOUR 1 : La musique contemporaine / années 50-60 /

Artiste : Stochkausen

- JOUR 2 : De l'expérimentation Rock (Krautrock) aux prémices de la musique électronique / Düsseldorf / années 70-80 /

Artiste : collectif Kraftwerk

- JOUR 3 : La musique électronique Minimale / Cologne / fin années 90 – années 2000 /

Artistes : Mouse On Mars, Thomas Brinkmann, Label Kompakt, ...

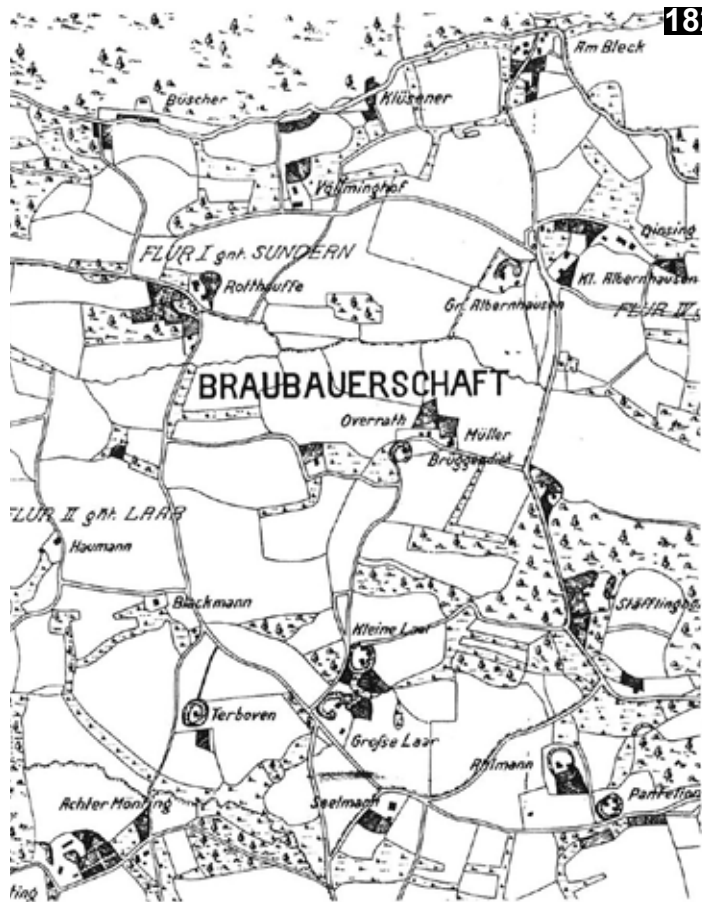
## Citation

Thomas Sieverts, Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt, éditions Parenthèses, 2004 :

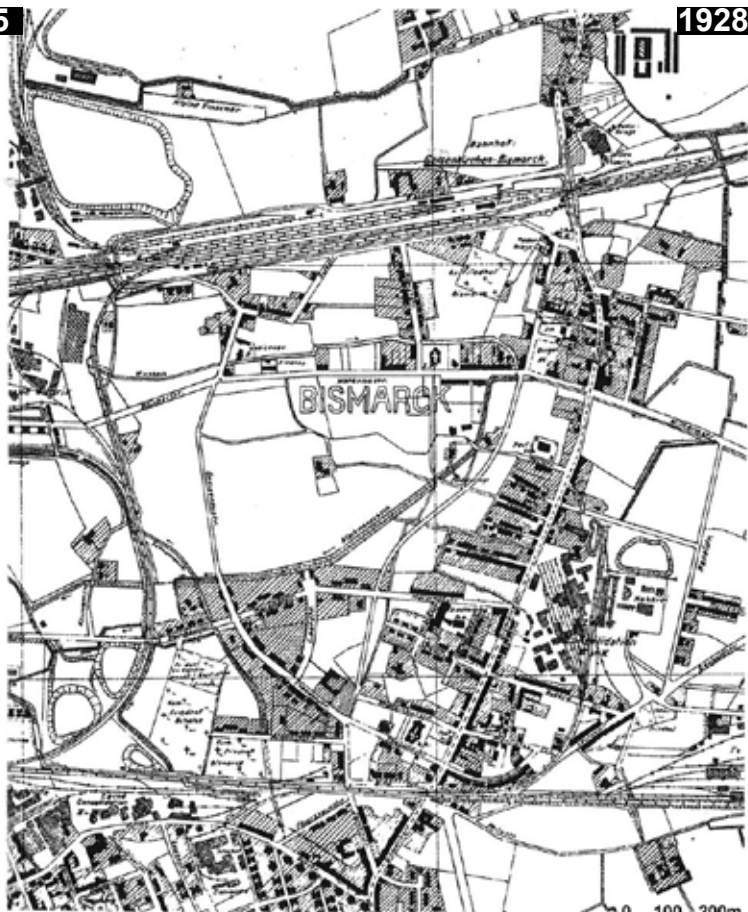
*« Le monde quotidien de cette Entre-ville (Zwischenstadt) doit s'inspirer d'une esthétique différente de l'esthétique architecturale contemporaine (...) Les références à la littérature moderne ou à certaines musiques non classiques nous y seraient sans doute plus utiles que les vaines tentatives d'y mettre de l'ordre par de l'architecture. (...) D'une laideur certaine selon les critères communément admis d'une beauté normalisée, l'Entre-ville est cependant riche de cette diversité de formes et de ce chaos qui a depuis l'ongtemps inspiré l'art contemporain. (...) Plus que l'architecture, les arts graphiques, la danse, le théâtre et la musique n'ont cessé de faire reculer les frontières de l'esthétique, pour révéler la beauté du banal et du quotidien d'une manière assez réjouissante.*

*Utilisant à l'occasion les sons produits par la vie quotidienne, la musique contemporaine poursuit une démarche similaire. Une telle sensibilisation suppose une profonde remise en cause des modèles de perception et de leur approche routinière, car celle-ci relègue généralement l'Entre-ville dans le royaume de l'anesthésique. Elle relèverait ainsi de cette partie du monde qui, pour peu qu'on s'y intéresse, n'éveillerait aucune émotion consciente. Une sorte d'anesthésie qui, si elle ignore la douleur, est généralement accompagnée de somnolence et d'une perte de conscience.»*





1825



1928

Evolution du secteur Gelsenkirchen - Bismarck  
d'après Thomas Sieverts, op. cit.

# formation de l'Entre-ville (Zwischenstadt)

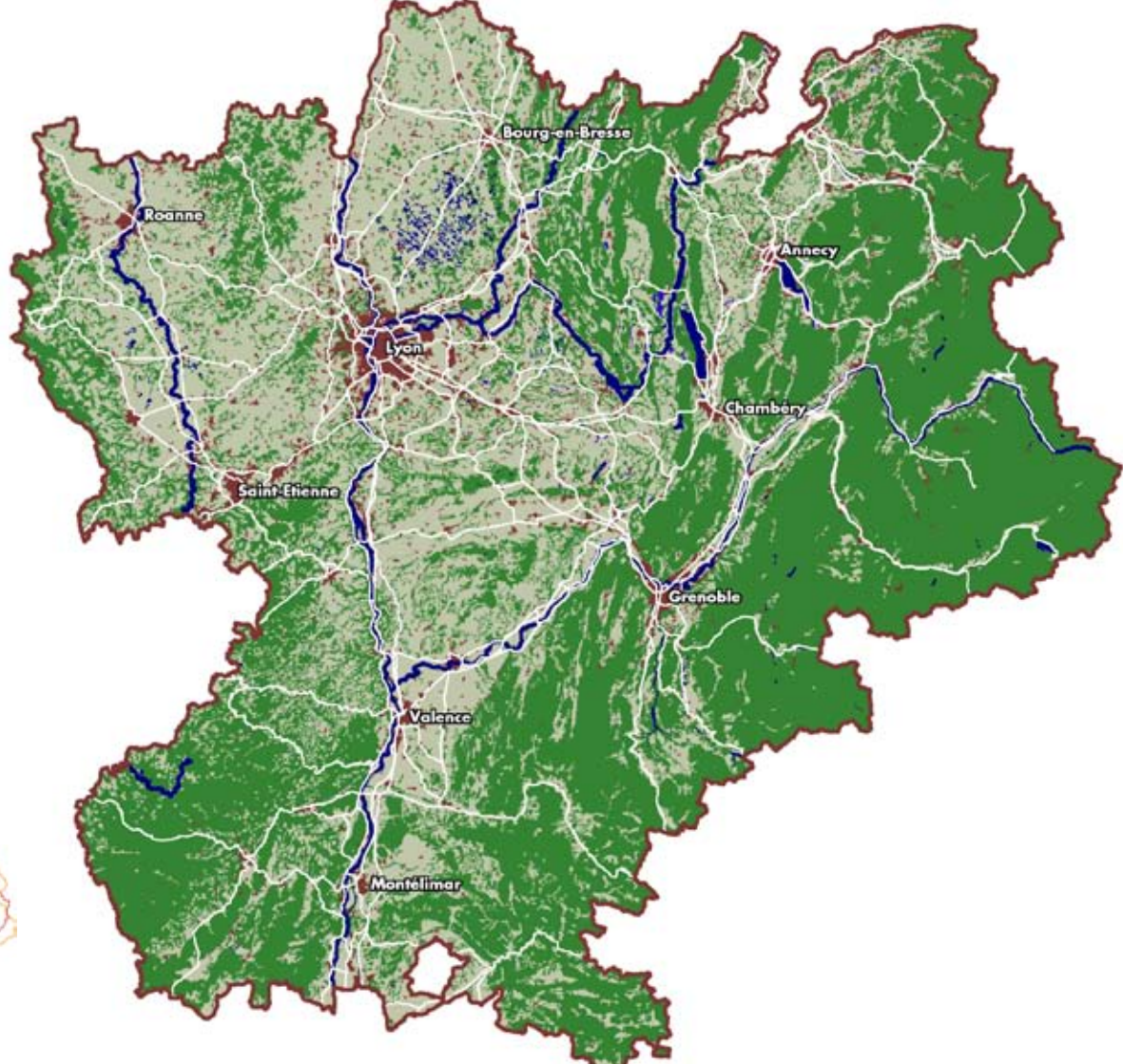




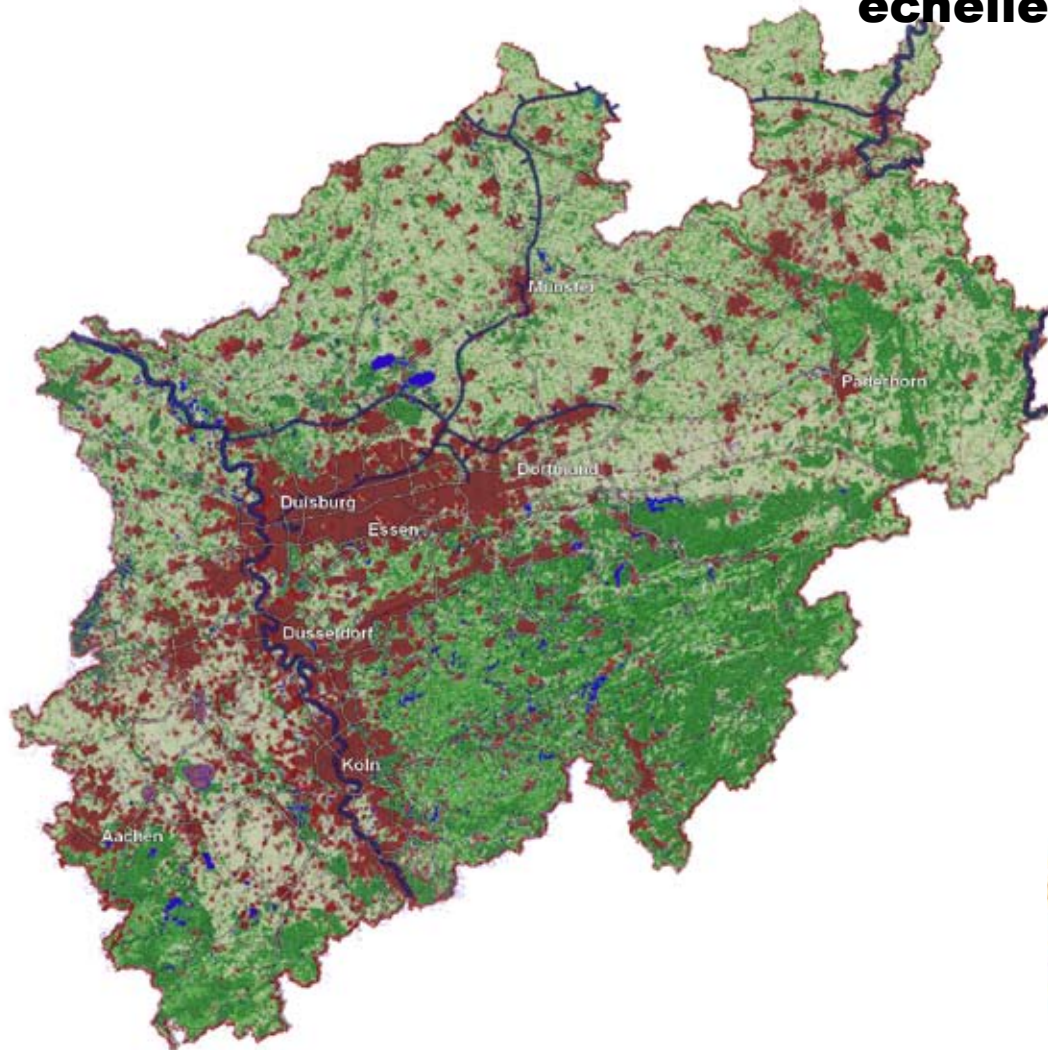


# échelle européenne

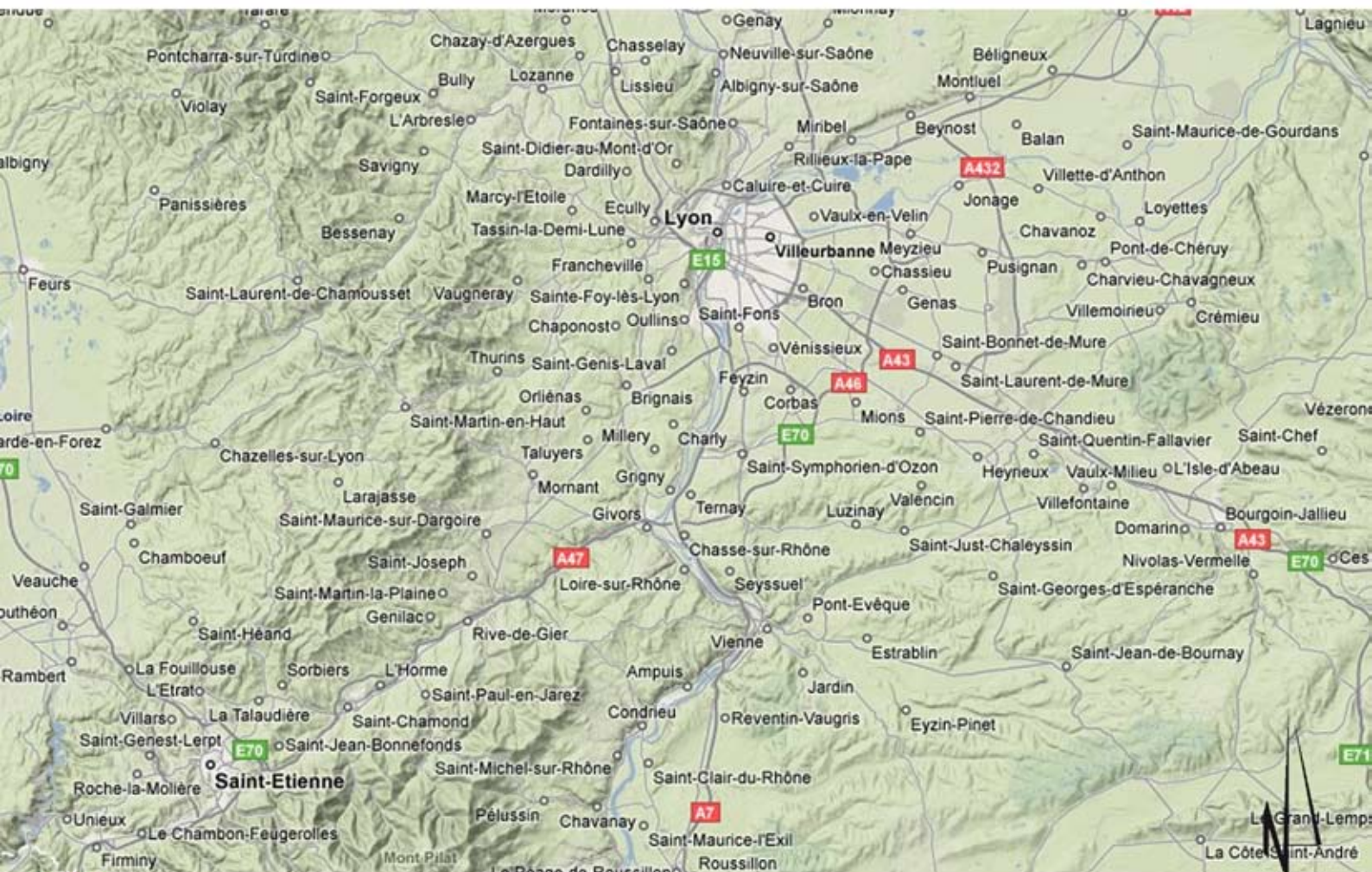




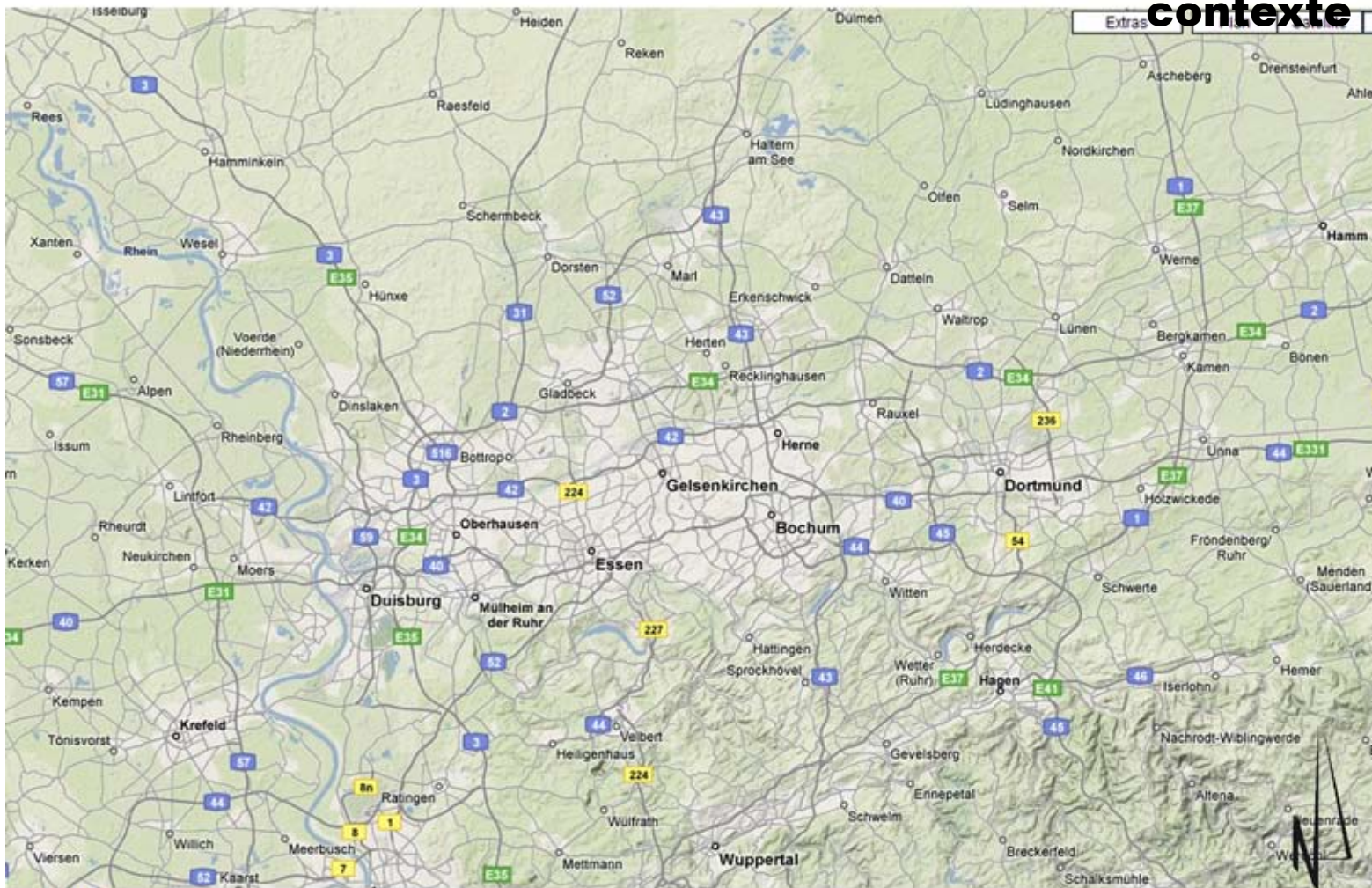
# échelle régionale

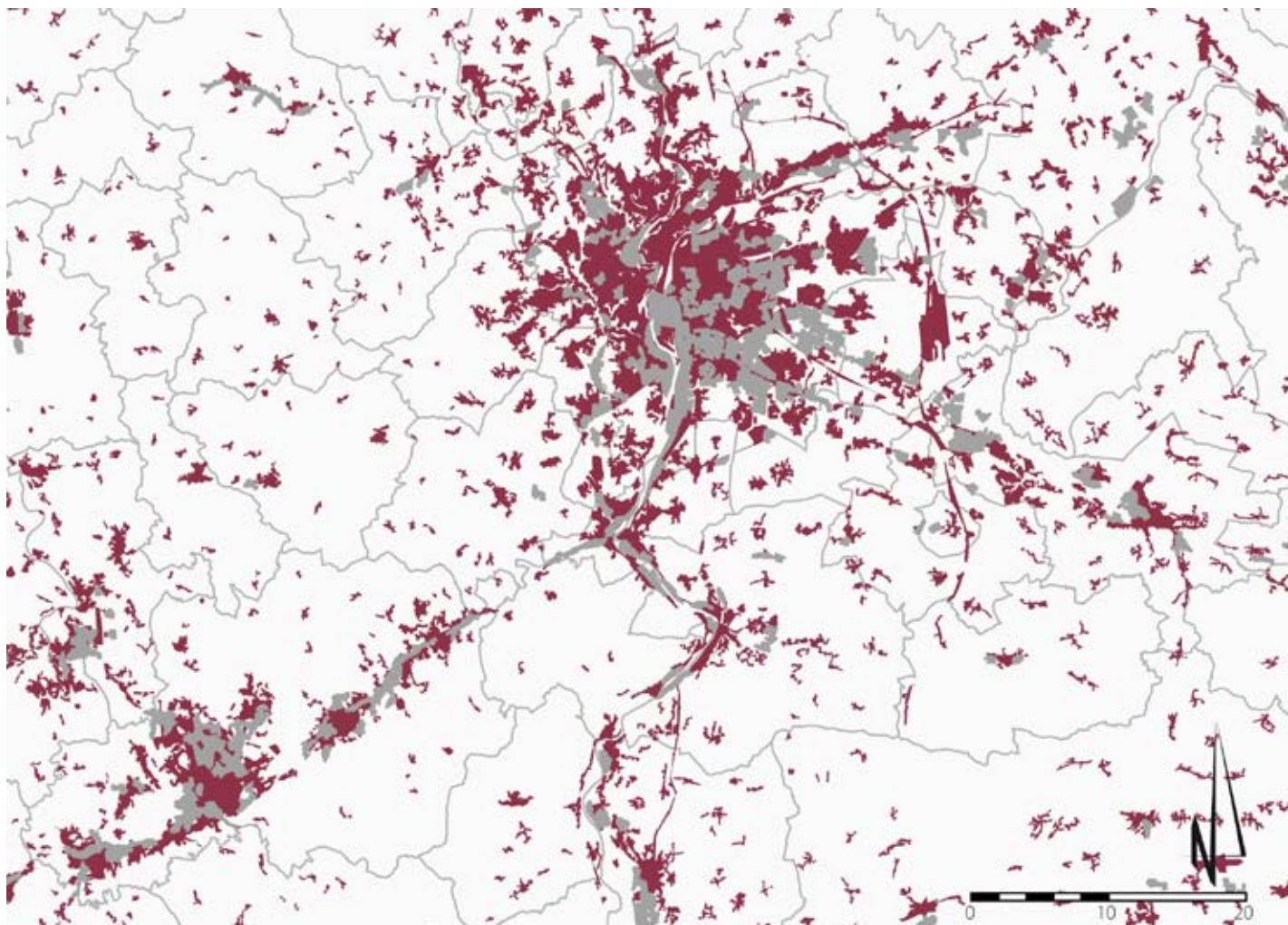






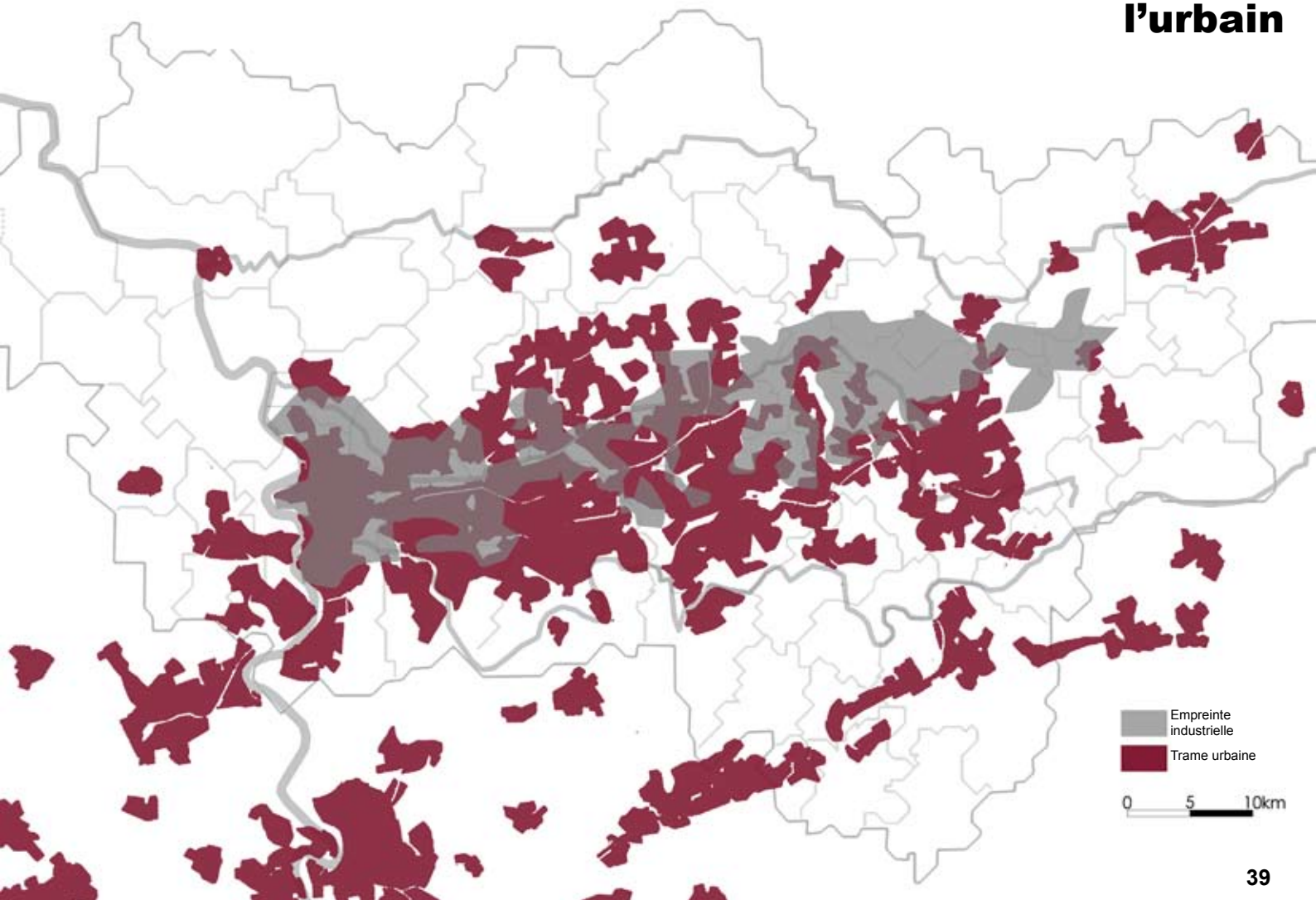


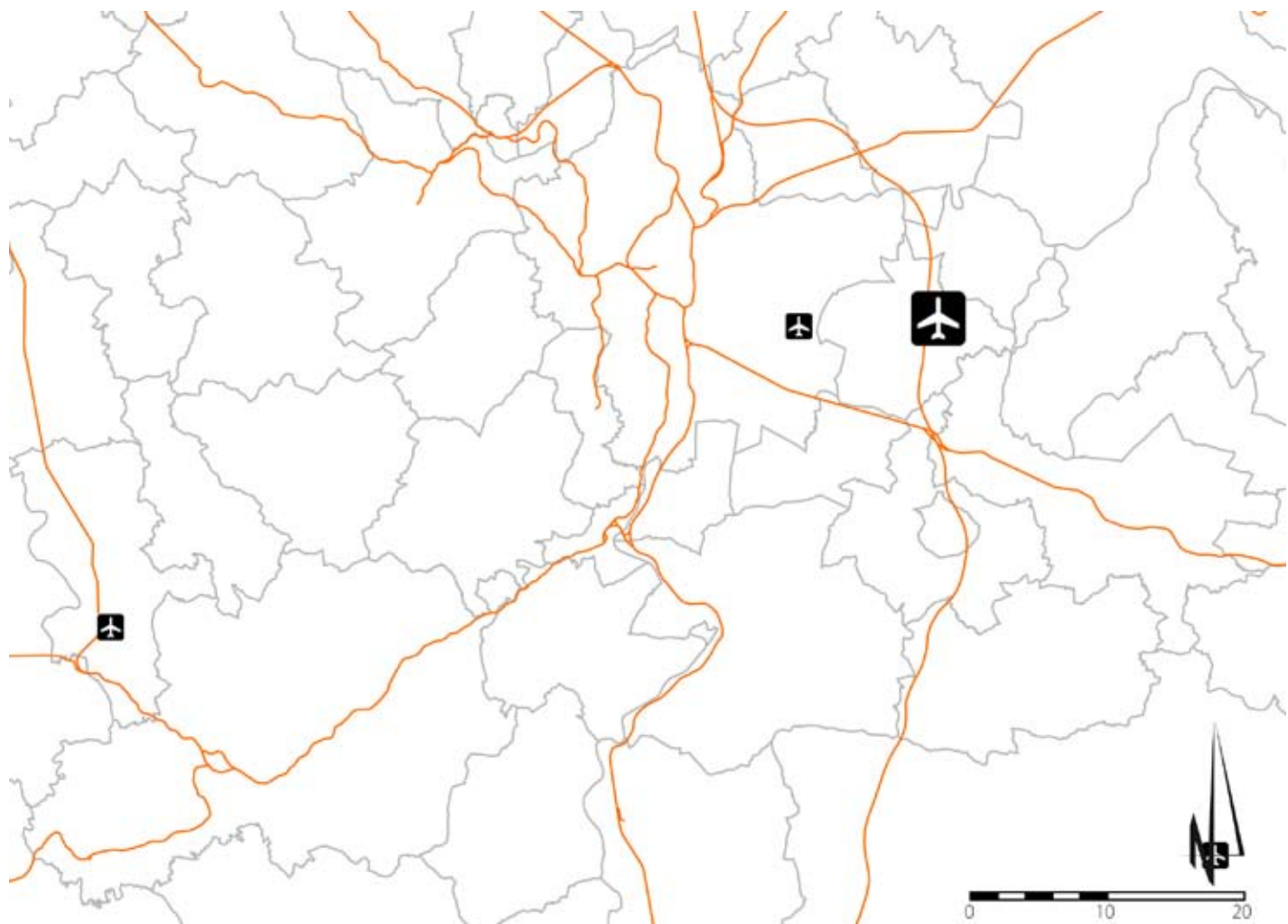






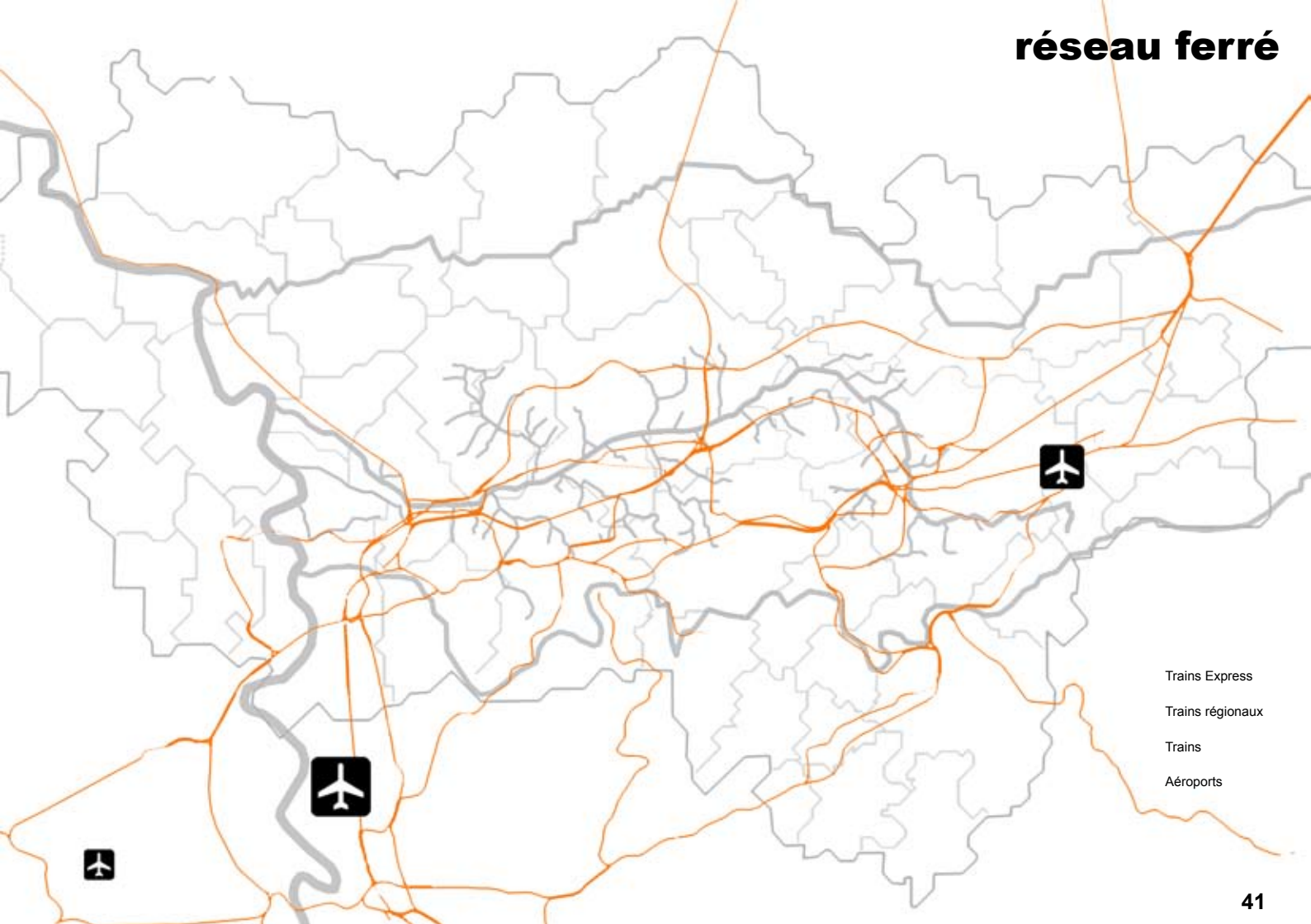
# l'urbain







# réseau ferré

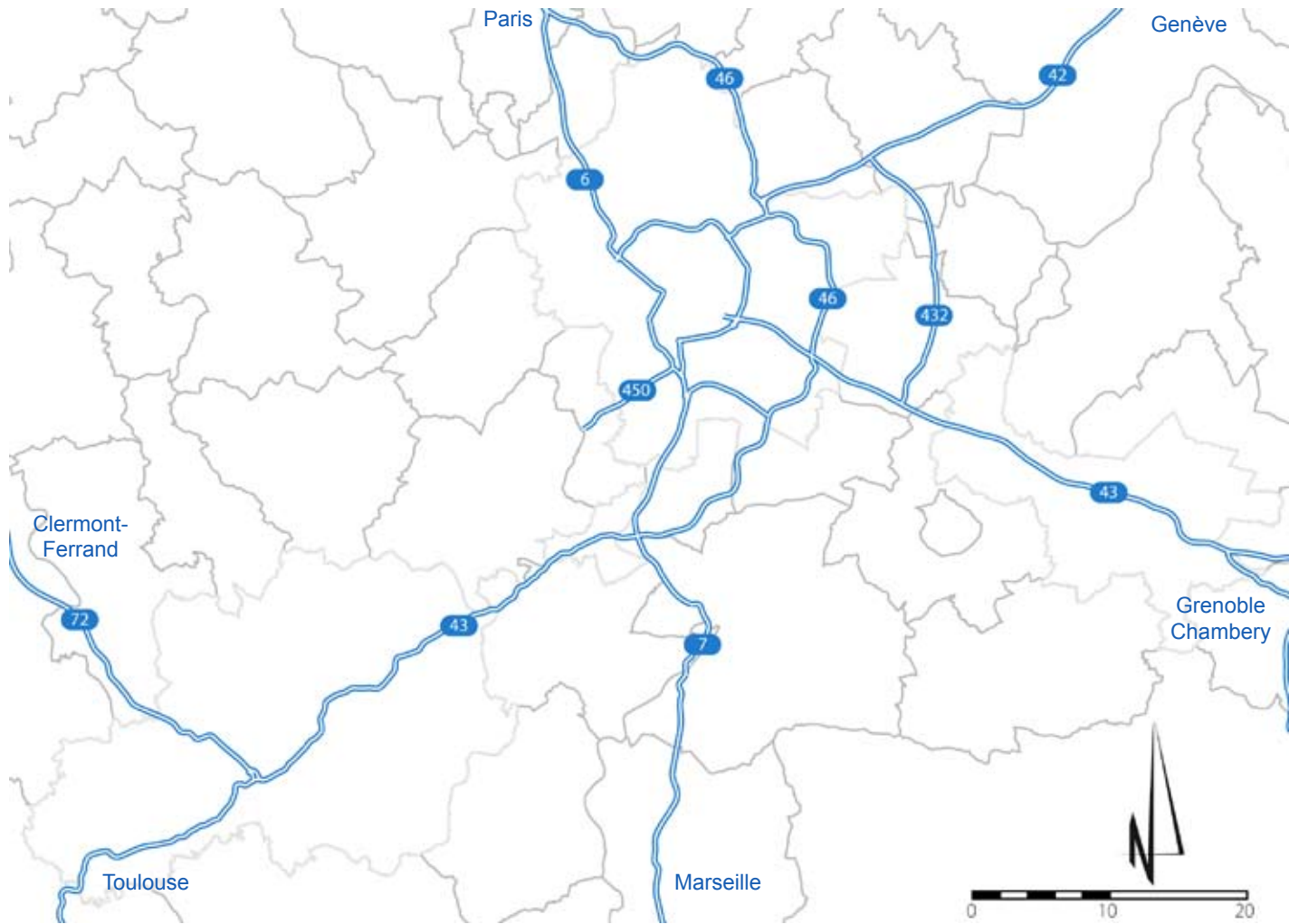


Trains Express

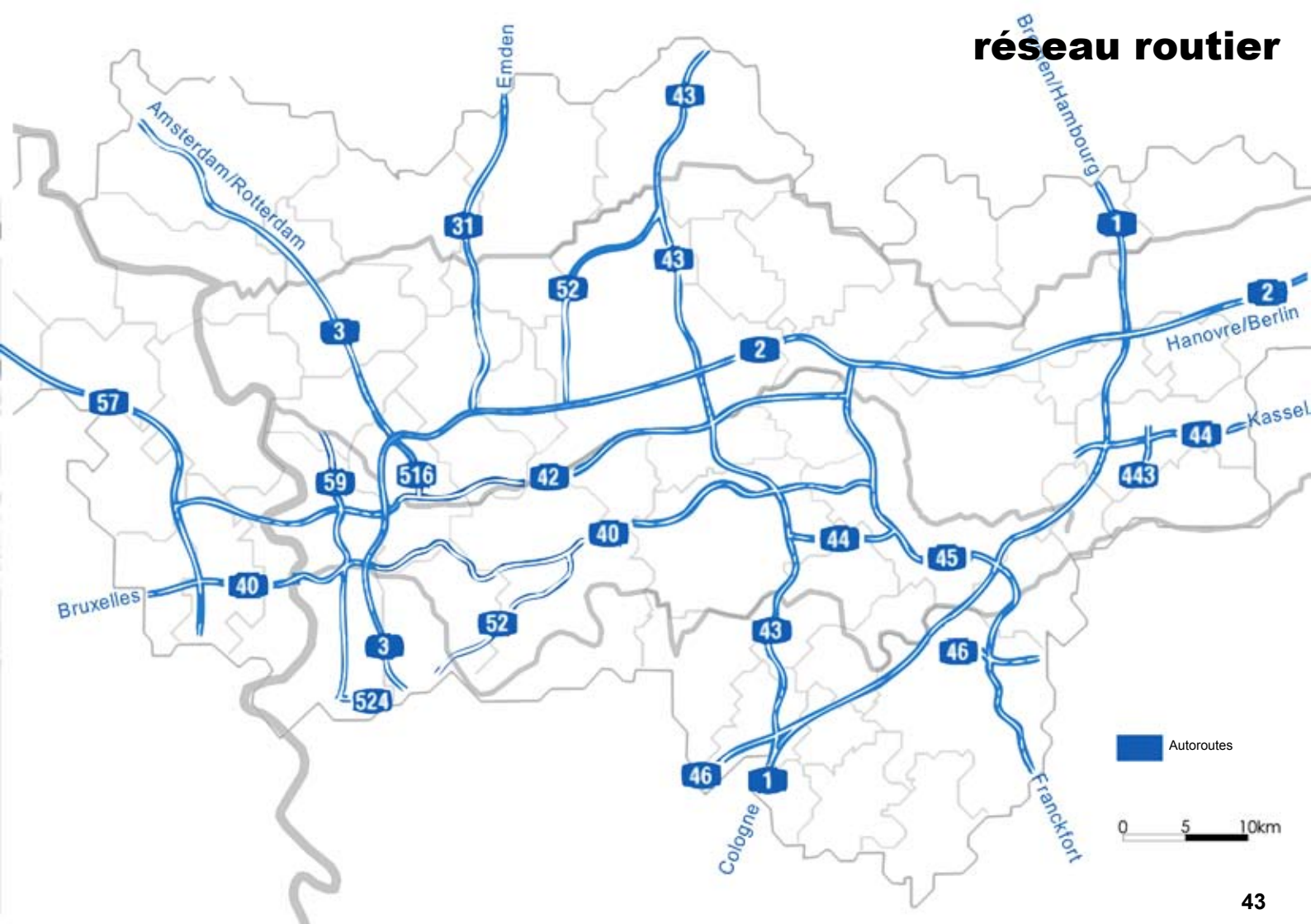
Trains régionaux

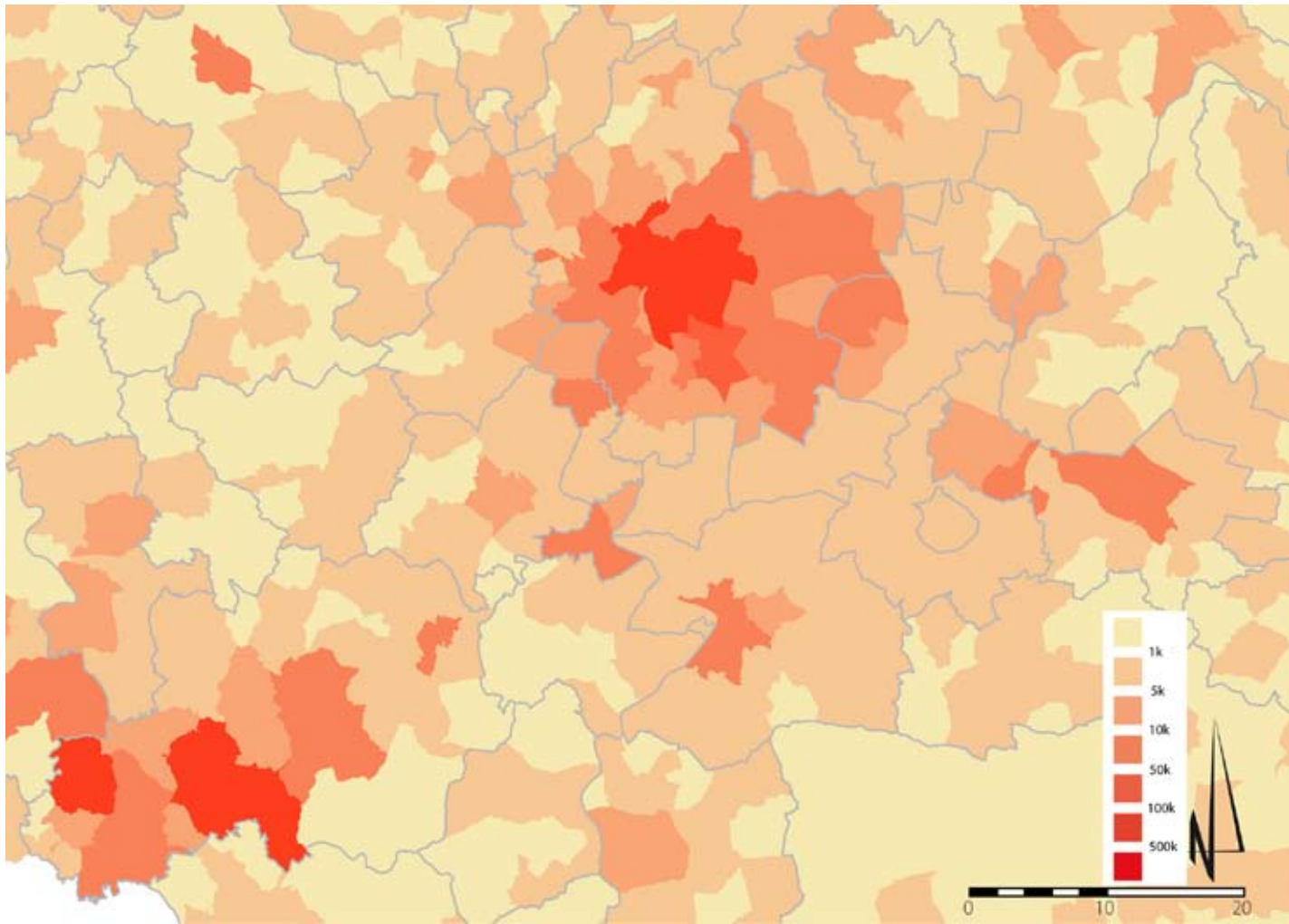
Trains

Aéroports



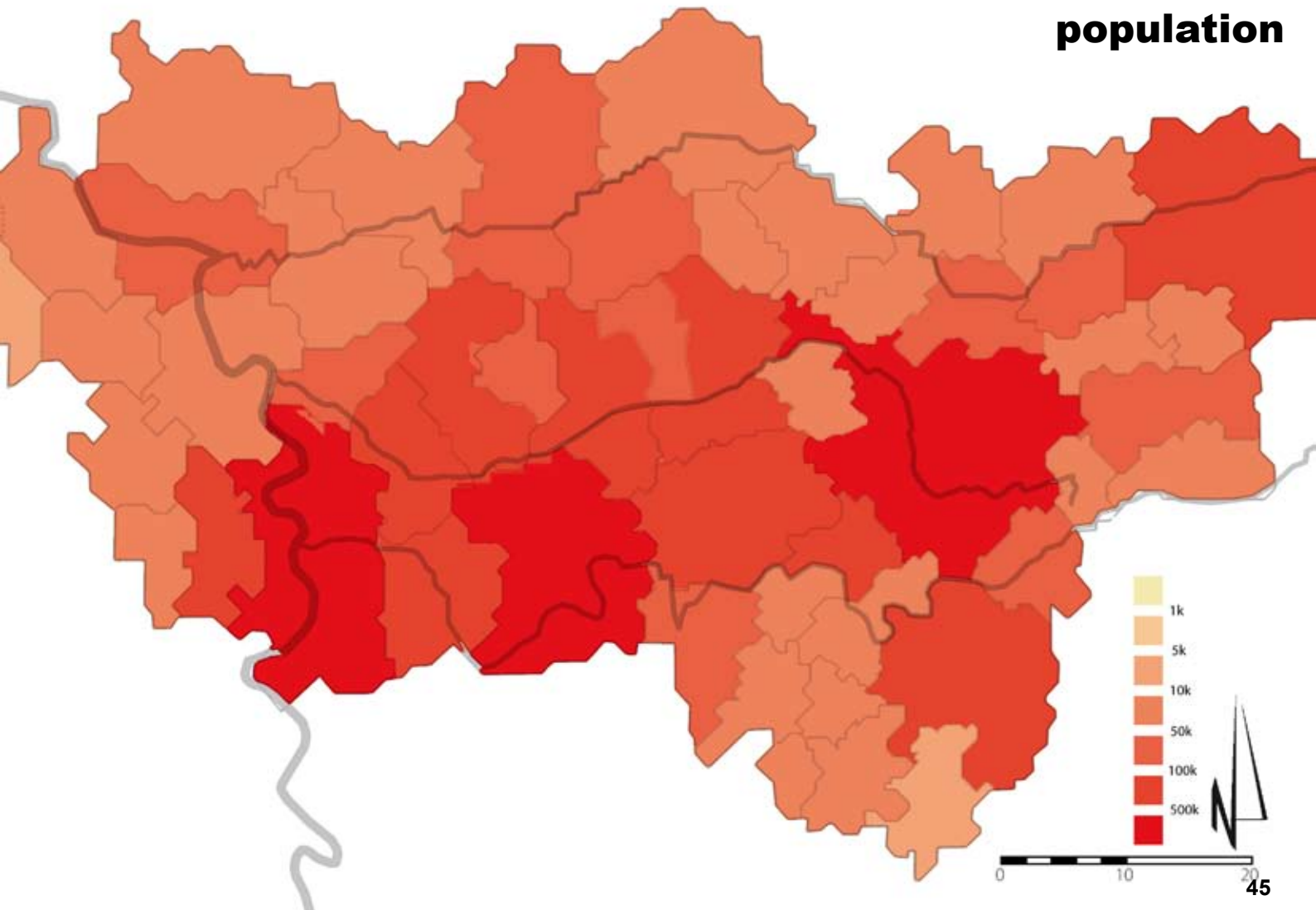
# réseau routier

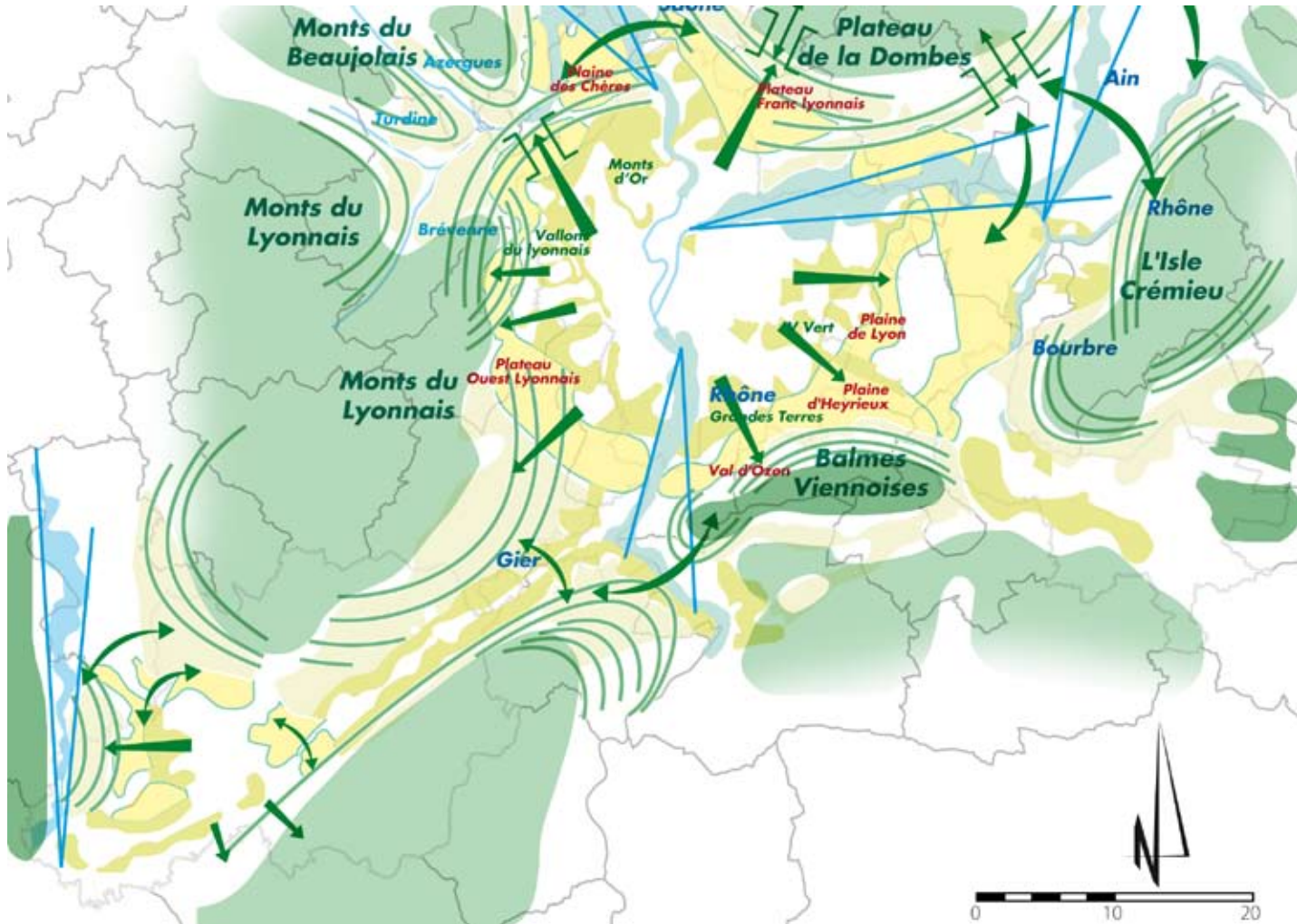




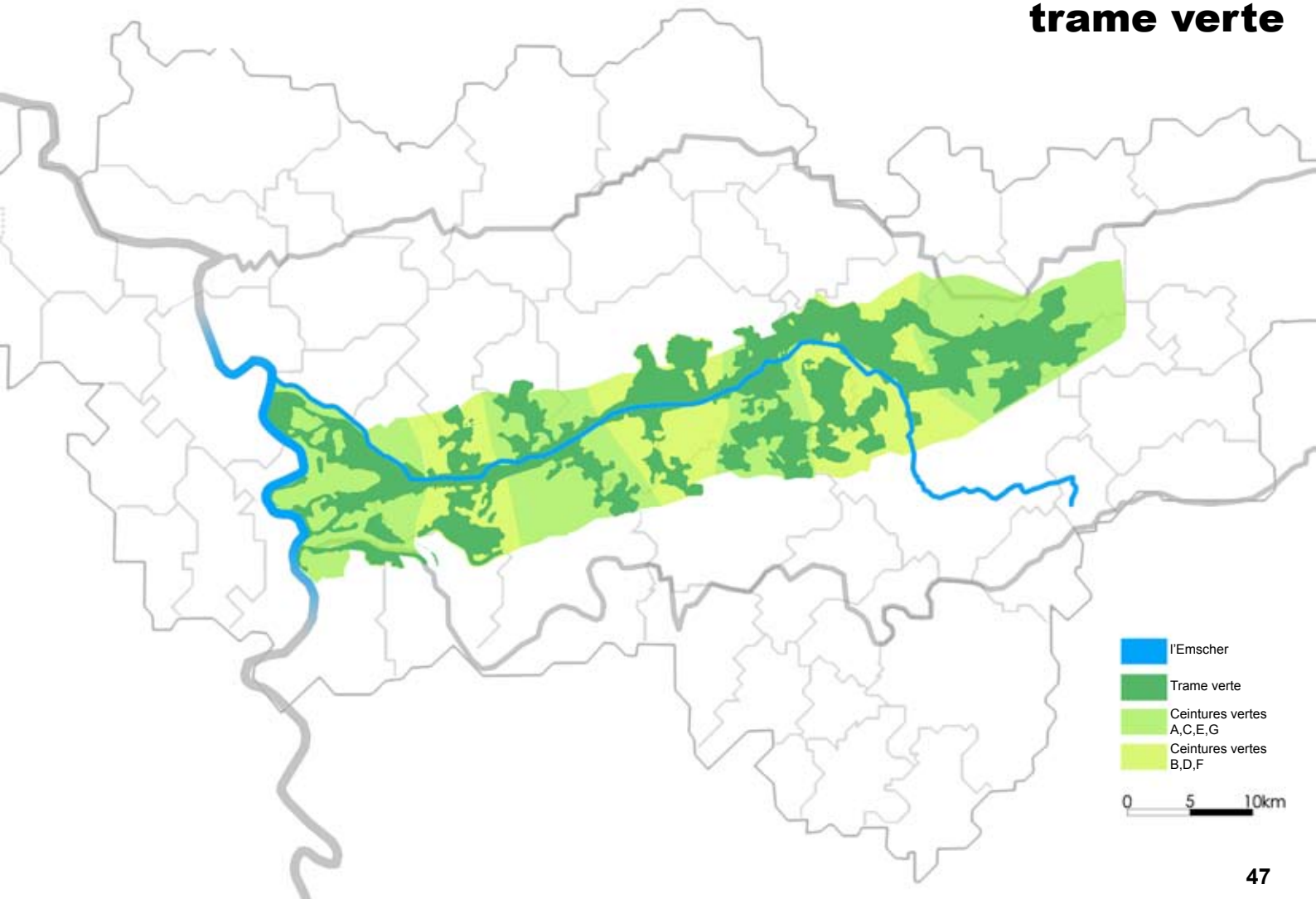


# population



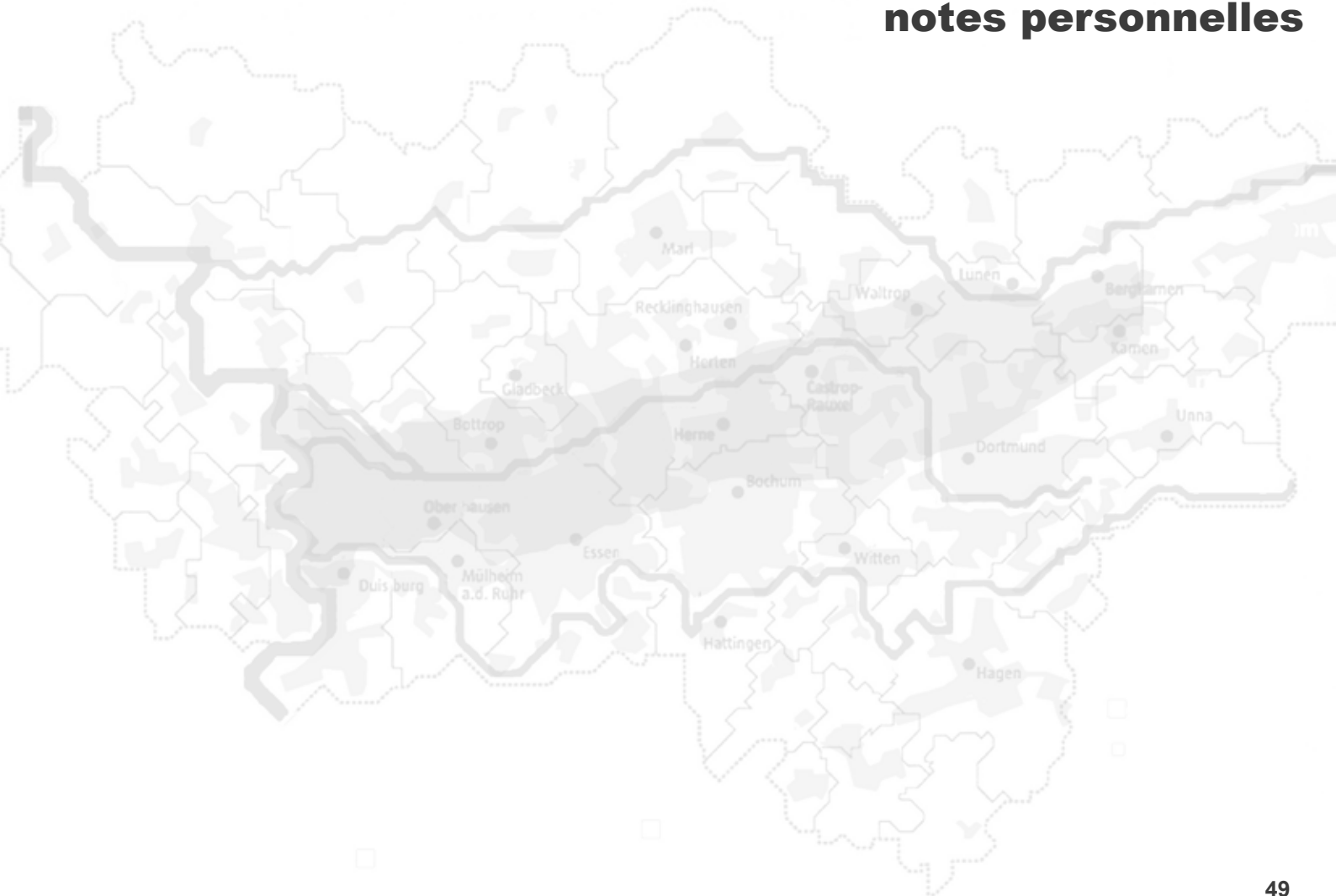


# trame verte

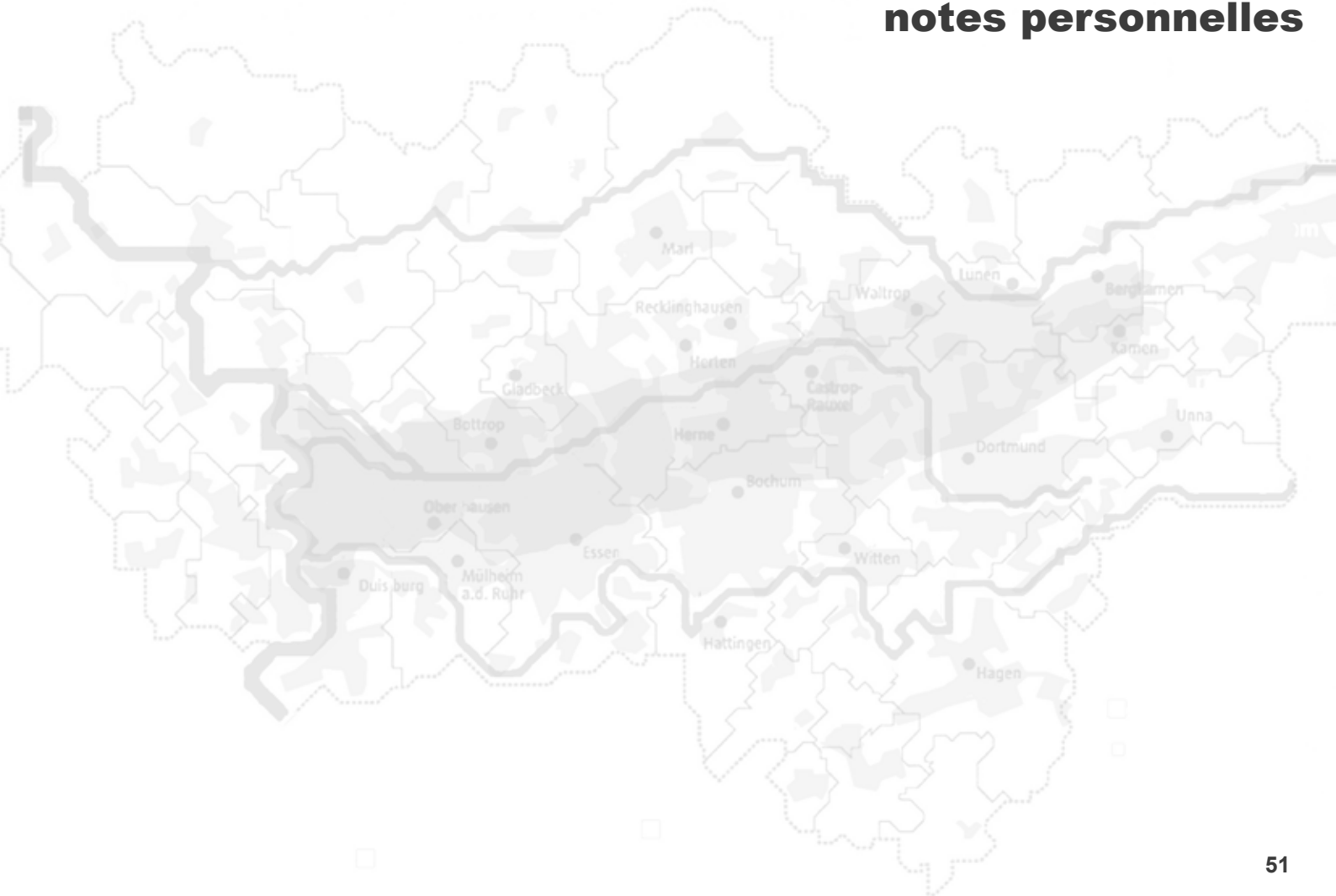






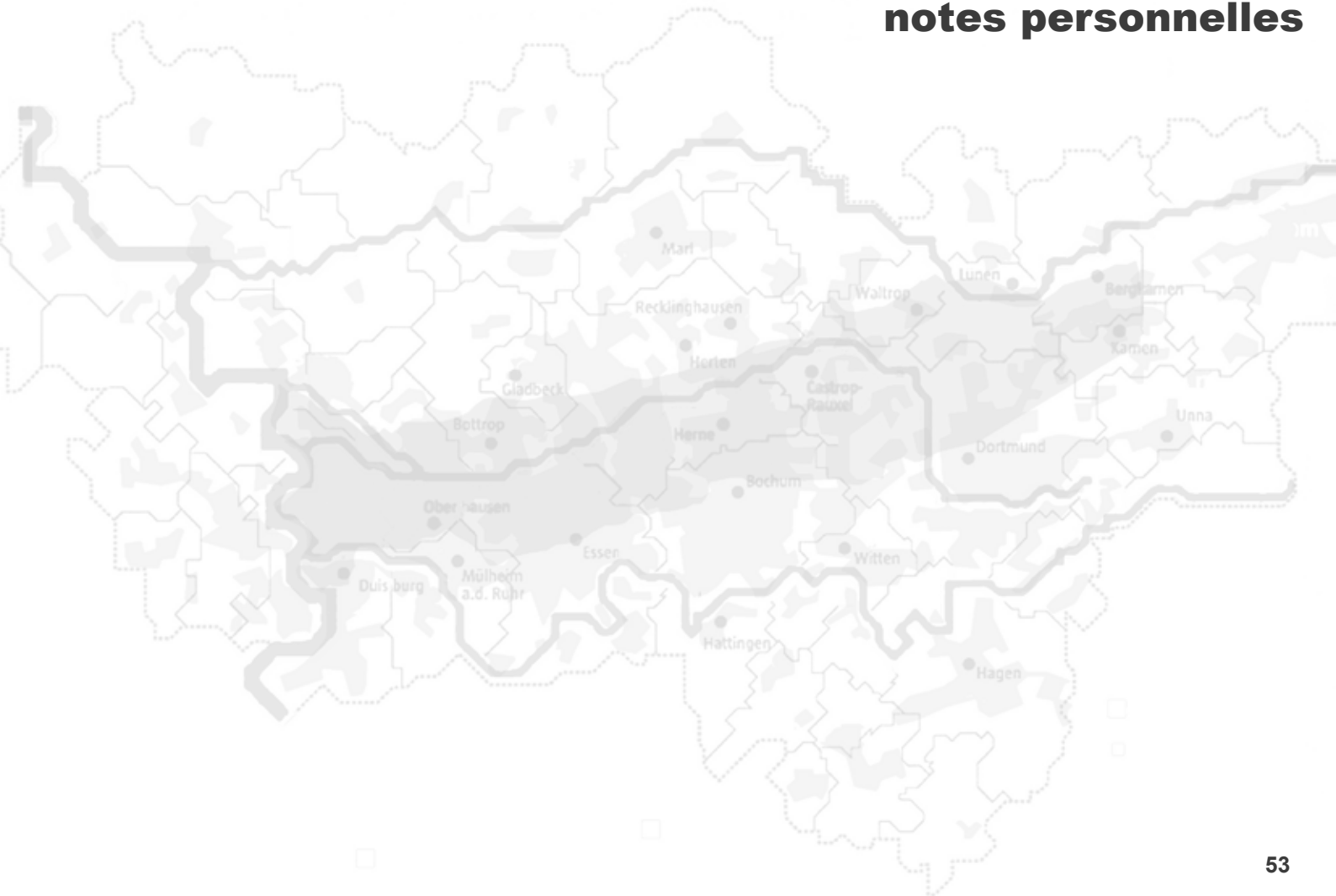


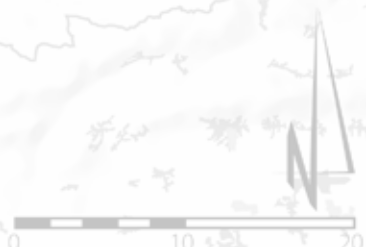


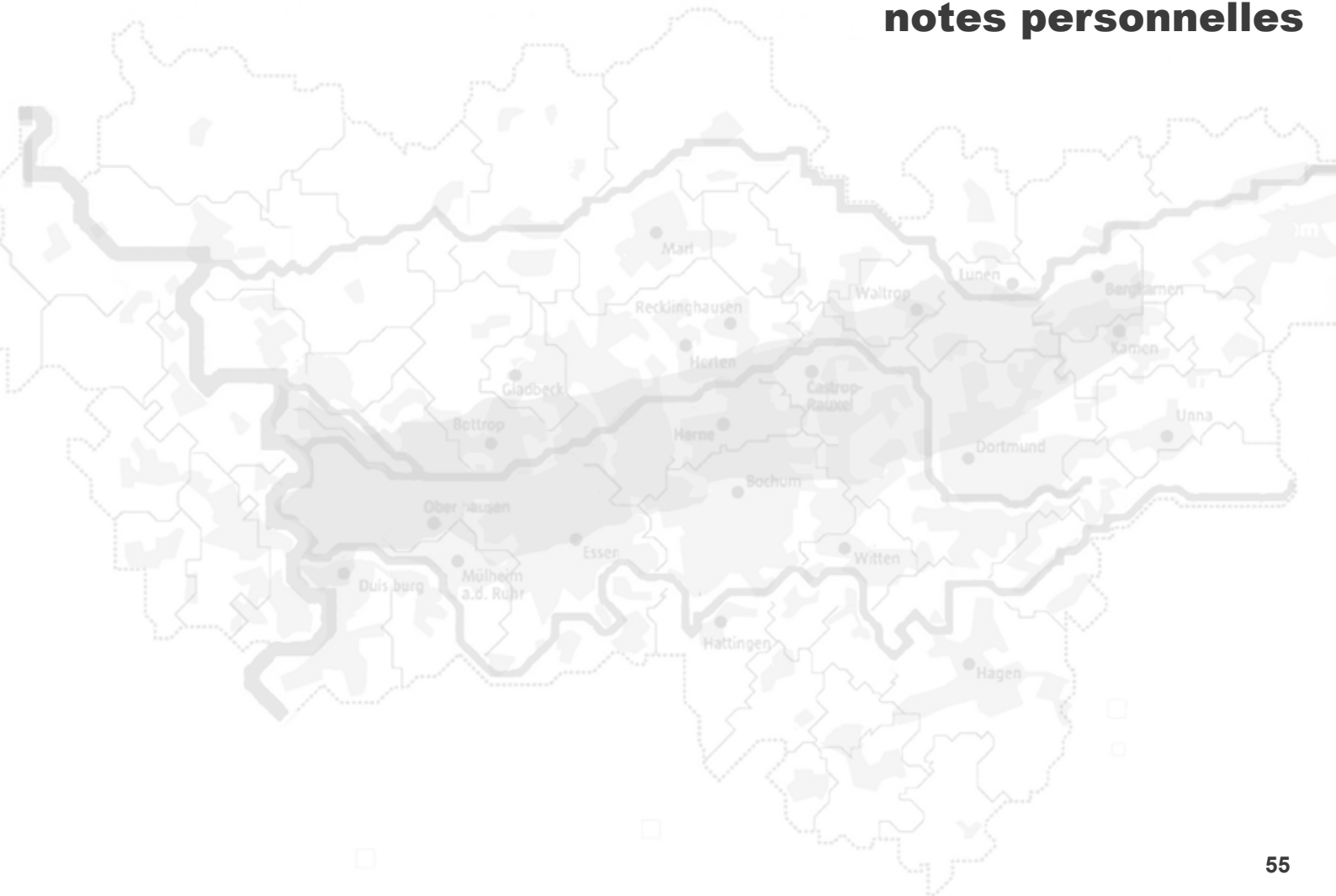


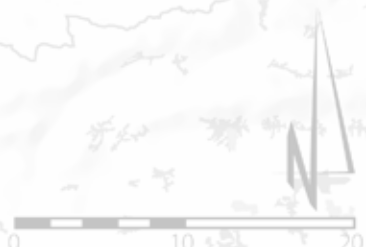




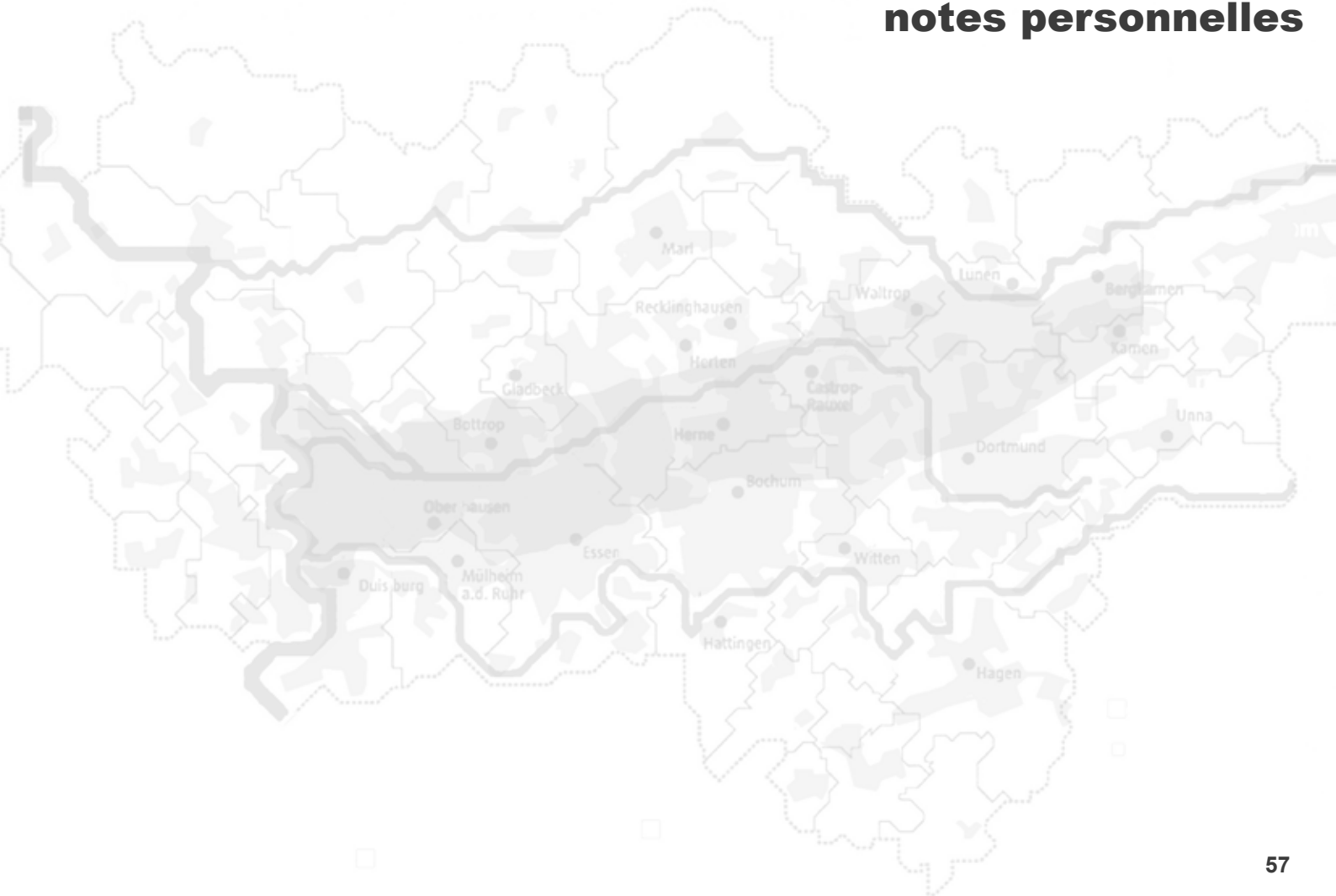




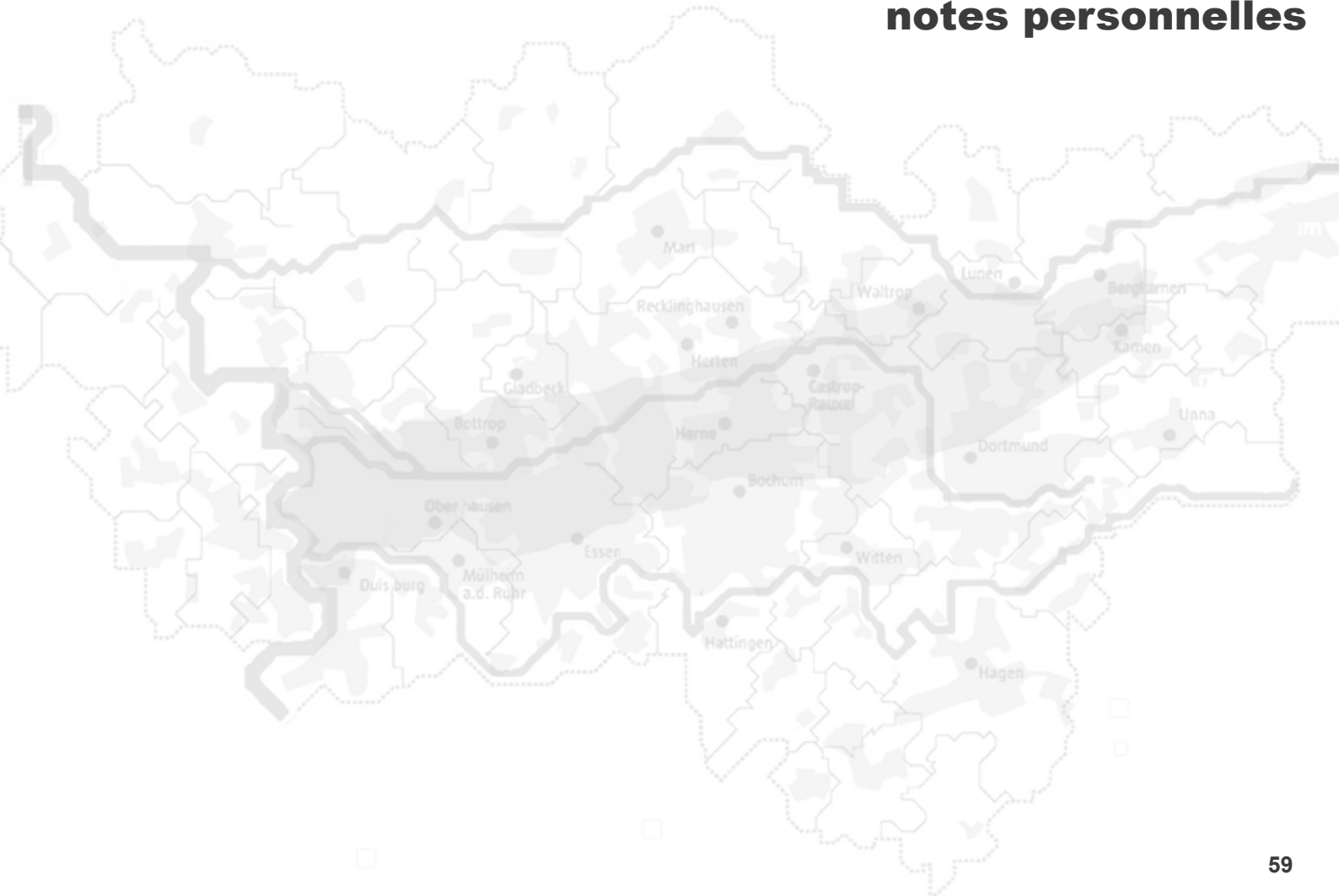












## Crédits :

Carnet réalisé par Itinéraire Bis et l'Agence d'urbanisme de Lyon

Voyage encadré par

Franck Charlin (urbaniste, Agence de Lyon),

Sébastien Rolland (urbaniste, Agence de Lyon),

Jean-Baptiste Lestra (paysagiste, Itinéraire Bis),

Pierre Gras (journaliste),

Sarah Moraillon (Etudiante Insa)

itinéraire bis

Agence  
d'urbanisme  
pour le développement  
de l'agglomération  
lyonnaise

